

L'armée napolitaine 1806-1815

(par Nicolas Denis REMY, KRAC, Lyon, mai 2020)

Les sources sont à la base le travail de Frédéric POUVESLE et une reprise du travail du site www.histofig.com de 1999 modifié entre 2008 et 2010 et aujourd'hui fermé.

À cela ce sont ajoutées des sources italiennes sur l'armée napolitaine, souvent en contradiction avec les éléments de la base. Les ouvrages de Virgilio ILARI et Piero CROCIANI sur les écoles et les forces napolitaines sont un élément appréciable pour comprendre ce pays.

« *Gli eserciti napoleonici italiani 1800-1815* » qui traite de façon exhaustive les unités italiennes et napolitaines.

Enfin l'ouvrage « *Les Italiens de l'Empereur* », aux éditions Heimdal, même s'il est très incomplet, dispose d'une iconographie de haut niveau sur l'infanterie, l'artillerie et la marine.

L'ordre de bataille de 1815 est issu du livret de Diégo MANÉ « *Campagne d'Italie 1813-1815, Tolentino 1815* », édité en 1998.

L'armée française franchit le 8 février 1806 la frontière napolitaine et achève le 15 mars la conquête de la partie continentale du royaume sans réelle opposition, mis à part à Gaète pendant quelques mois et quelques autres lieux. Dès le franchissement de la frontière, le gouvernement bourbonnien avait pris la fuite vers la Sicile, encourageant la révolte populaire.

Le décret impérial du 13 avril 1806 fait Joseph Bonaparte roi des Deux-Siciles. Suivant les termes du traité de Bayonne (15 juillet 1808), Joseph est appelé sur le trône d'Espagne et laisse la couronne de Naples à son beau-frère Joachim Murat, jusqu'alors grand-duc de Berg et de Clèves, qui fait son entrée à Naples le 6 septembre 1808 dans un royaume en voie d'apaisement.

À la différence de son prédécesseur, le nouveau souverain est soumis à une constitution dite de Bayonne (car issue du traité de Bayonne de 1808). La création d'une armée dans le pays se révèle difficile, d'abord par manque de moyens financiers (le trésor napolitain est tenu d'entretenir l'armée française qui stationne sur son territoire), ensuite par les difficultés de recrutement. L'institution de la conscription par décret du 29 mars 1807 finira, malgré des débuts difficiles, par régler ce dernier problème.

En dehors de la défense de l'Italie du sud contre les entreprises de l'Angleterre et des Bourbons de Sicile, le royaume de Naples envoie en 1808 des troupes en Espagne. Elles servent en Catalogne dans la division italienne. En 1809 l'armée napolitaine protège les arrières de l'armée d'Italie du prince EUGÈNE.

En 1812, en Russie, la division d'infanterie et la brigade de cavalerie napolitaine sont affectées à des tâches de garnison en Allemagne puis à Wilna.

Brigade napolitaine en Espagne 1808-1812

(Archives de la Guerre C8/370 Archives nationales AFV 1605)

Notes : Les chiffres entre parenthèses sont les hospitalisés

La présence de « + » indique un détachement en plus du premier nombre.

Situation des troupes présentes en Espagne												
	1808	1809						1810				1811
Régiments	30/04	06/01	01/04	01/06	01/07	01/012	01/06	01/01	31/05	30/08	30/12	15/12
1^o ligne	2098	1185	791 (49)	756	907	591	603	603 +92 (624)	1166 (518)	601+ 4 (404)	670+225 (208)	466 (134)
2^o ligne	-	1185	1049 (48)	1119	1124	519	622	622+127 (682)	1474+ 134 (544)	1228+ 146 + 54 (510)	489+128 (206)	313 (87)
1^o léger									780+36 (260)	67+432+ 45 (530)	490+428 (449)	359
1^{er} chas. à cheval									223 (17)	216+54+ 3 (28)	103+107 (23)	66
2^e chas. à chev cheval	391	393	304 (24)	294	324	95	79	79 +27 (3)	69 (115)	221+53 (63)	108+145 (37)	66
Chevaux	348	?						?		274+200	139+115	

Ordre de bataille de la division napolitaine de la Grande Armée en 1812

XI Corps Maréchal Augereau – chef d'état-major : Général de Brigade Menard

33e Division - Général de Division Destrées - chef d'état-major Général Pépé

- 1e Brigade - Général de Brigade Rossarol
5e de ligne (2 bataillons : 49 officiers et 1859 hommes)
6e de ligne (2 bataillons : 47 officiers et 1791 hommes)
Marins de la Garde (2 compagnies : 8 officiers et 203 hommes)
- 2e Brigade - Général de Brigade D'Ambrosio
7e de ligne (2 bataillons : 44 officiers et 1700 hommes)
Vélites à pied de la Garde (2 bataillons : 49 officiers et 1479 hommes)
- Brigade de cavalerie - Général de Brigade Franceschi
Vélites à cheval de la Garde (2 escadrons : 22 officiers et 320 hommes)
Gardes d'Honneur (3 escadrons : 31 officiers et 395 hommes)

Batterie d'Artillerie à cheval de la Garde (6 officiers et 75 hommes, 4 canons de 6 livres et 2 obusiers)

Pendant la campagne de 1813, une partie (hors-garde) de la division napolitaine est incluse dans la garnison de Danzig. En 1814 (en fait dès octobre 1813), le roi de Naples se range du côté des Alliés et son armée fait campagne à partir de la fin 1813 contre l'armée franco-italienne du prince Eugène. Il se contente cependant de manœuvrer, de faire des blocus, d'occuper les Marches, mais en évitant le contact direct. Il oblige surtout l'armée d'Eugène à quitter ses lignes en Vénétie.

En 1815 Murat reprend les armes malgré la demande de Napoléon de ne pas se lancer. Une offensive prématurée lui coûte une défaite décisive à Tolentino face aux Autrichiens. L'organisation et l'équipement de l'armée napolitaine sont fortement inspirés de ceux des unités équivalentes de l'armée française. On doit aussi ajouter des corps de volontaires de l'Italie centrale (voir image).

Ordre de bataille de l'armée napolitaine en mars 1815

L'armée terrestre de Joachim MURAT se compose sur le papier des éléments suivants :

12 régiments d'infanterie (36 bataillons)	35.756 h
4 régiments d'infanterie légère (12 bataillons)	11.912 h
4 régiments de cavalerie de ligne (20 escadrons)	5.264 h
Artillerie de terre, train et pontonniers	8.806 h
Artillerie de Marine, sapeurs, et Vétérans	4.228 h
4 régiments d'infanterie de la Garde (9 bataillons)	8.135 h
4 régiments de la cavalerie de la Garde (16 escadrons)	4.228 h
Marins (850), Vétérans (331), Gardes du Corps (159)	1.340 h
Compagnies provinciales (14)	2.470 h
Compagnies d'élite (63)	6.925 h
Gendarmerie royale (7 escadrons)	3.285 h
Total	94.463 h

En opération, l'armée se structure différemment et ne compte que 40293 hommes :

Chef : Joachim MURAT, roi de Naples

Chef d'état-major : Lieutenant-Général MILLET DE VILLEUNEUVE

Commandant l'artillerie : Général PEDRINELLI

Commandant le génie : Général COLLETTA

Infanterie de la Garde : Lieutenant-Général PIGNATELLI-STRONGOLI

Brigade : Colonel TAILLADE

1 ^{er} régiment de Vélites (2 bataillons)	923 h
Régiment de Voltigeurs (3 bataillons)	1.453 h
<u>Brigade : Colonel MERLIOT</u>	
2 ^e régiment de Vélites (2 bataillons)	1.064 h
Artillerie de la Garde (2 batteries-10 pièces)	126 h
2 compagnies du train	135 h
Sapeurs	340 h

Cavalerie de la Garde : Lieutenant-Général LIVRON

Brigade Maréchal de Camp CAMPANA

Régiment de hussards (3 escadrons)	426 h
Régiment de cheveu-légers (3 escadrons)	328 h
<u>Brigade Maréchal de Camp GIULIANI</u>	
Régiment de cuirassiers (2 escadrons)	200 h
Régiment de cheveu-légers lanciers (3 escadrons)	313 h
Artillerie à cheval (2 batteries -8 pièces)	106 h
2 compagnies du Train d'artillerie	113 h

1^{ere} division : Lieutenant- Général CARRASCOSA

Brigade Maréchal de Camp PEPE

2 ^e régiment léger (3 bataillons)	2.263 h
1 ^{er} régiment de ligne (3 bataillons) « Re »	2.245 h
<u>Brigade Maréchal de Camp de GENNARO</u>	
3 ^e régiment de ligne (3 bataillons) « Principe Real »	1.829 h
5 ^e régiment de ligne (3 bataillons « Real Calabria »	1.747 h
Artillerie à pied (2 batteries-10 pièces)	213 h
Train d'artillerie	142 h

2e division : Lieutenant-Général d'AMBROSIOBrigade Maréchal de Camp d'AQUINO

3 ^e régiment léger (3 bataillons)	2.203 h
2 ^e régiment d'infanterie de ligne « Regina » (3 bataillons)	2.046 h
<u>Brigade Maréchal de Camp MEDICI</u>	
6 ^e régiment de ligne « Napoli » (3 bataillons)	2.147 h
9 ^e régiment de ligne (3 bataillons)	1.488 h
Artillerie à pied (2 batteries-10 pièces)	207 h
Train d'artillerie	138 h

3e division : Lieutenant-Général LECHIBrigade Maréchal de Camp MAJO

1 ^{er} régiment léger (3 bataillons)	2.062 h
4 ^e régiment de ligne « Real Sannita » (3 bataillons)	2.051 h

Brigade Maréchal de Camp CARAFA

8 ^e régiment de ligne « Principe Luciano » (3 bataillons)	1.845 h
7 ^e régiment de ligne « Real Africano » (3 bataillons)	2.062 h
Artillerie (2 batteries 10 pièces)	203 h
Train d'artillerie	140 h

4e division : Lieutenant PIGNATELLI-CERCHIARABrigade : Maréchal de Camp ROSSAROLL

4 ^e régiment de léger (3 bataillons)	2.161 h
10 ^e régiment de ligne (2 bataillons)	1.180 h

Brigade : Maréchal de Camp ROCHE

11 ^e régiment de ligne (2 bataillons)	1.246 h
12 ^e régiment de ligne « Della Marca » (2 bataillons)	1.127 h
Artillerie (2 batteries – 10 pièces)	201 h
Train d'artillerie	120 h

Division de cavalerie : Lieutenant-Général ROSSETTIBrigade Maréchal de Camp FONTANA

1 ^{er} régiment de cheveu-légers (4 escadrons)	412 h
3 ^e régiment de cheveu-légers (4 escadrons)	330 h

Brigade Maréchal de Camp NAPOLETANI

2 ^e régiment de cheveu-légers (4 escadrons)	592 h
4 ^e régiment de cheveu-légers (4 escadrons)	366 h

Réserve générale

Réserve d'artillerie : 2 batteries ((pièces de 12) -10 pièces)	800 h
Canonnières de marine (1 bataillon)	400 h
Sapeurs	740 h

Note : "P. Crociani donne dans « L'Esercito Napoletano 1806/15- Fanteria di Linea » des batteries de ligne à 6 pièces par batterie au début de la campagne de 1815.

Le changement de camp de Naples fin 1813 a affaibli la structure de commandement de l'armée tant quantitativement que qualitativement. Beaucoup d'officiers français resteront cependant soit volontairement ou parce qu'ils apprendront la nouvelle trop tard. Il ne faudra que quelques mois pour combler le manque numérique soit par l'intégration d'officiers du royaume d'Italie disparu, de Français et de Napolitains.

Cependant alors que les soldats combattront vaillamment après quelques déboires en Espagne qui coûteront à leur pays une vraie mauvaise réputation, ce sont les chefs napolitains, sauf les généraux Pepe, d'Ambrosio, le duc de Carrascosa et Pedrenelli, qui seront la cause des déboires de l'armée napolitaine. Cela à cause de leur manque d'initiative, de leur peur viscérale de s'engager et éventuellement de perdre leur statut. La bataille de Tolentino en est un exemple terrifiant.

Infanterie

Fanteria

Infanterie de la ligne (voir images Naples01, Naples02 et Naples02bis)

Fanteria di linea

Les deux premiers régiments d'infanterie de ligne du royaume sont créés par décret du 13 juin 1806 à l'effectif de deux bataillons et un bataillon de réserve.

Le bataillon de pionniers noirs passe au service du roi de Naples par décret impérial du 14 août 1806, réorganisé le 10 novembre en régiment d'infanterie de ligne à deux bataillons sous le nom de Royal Africain.

Les résultats de la conscription s'améliorant, de nouveaux régiments sont créés en 1809 : les 3e (10 mars 1809), 4e (15 septembre 1809) et 5e (26 septembre 1809).

Le 6^e régiment est créé, surtout pour des raisons politiques, par l'intégration de la Garde civique de la ville de Naples le 17 décembre 1810.

Enfin le 17 décembre 1810, l'effectif du « Corpo Real Africano » sert comme base pour créer un 7^e régiment. Il comptera, comme beaucoup de régiments, trois à quatre bataillons avec beaucoup de Napolitains, surtout dans les nouveaux bataillons.

Le 14 octobre 1811, les restes des 1^{er} et 2^e régiments de ligne et du 1^{er} régiment léger qui servent en Espagne sont réorganisés sur place au sein d'un nouveau 8^e régiment, les 1^{er} et 2^e régiments sont reformés à Naples avec les troisièmes et quatrièmes bataillons.

Le décret du 28 juin 1813 crée le 9^e de ligne à partir du « Reggimento Provisorio » créé en 1812 avec des condamnés légers graciés et des déserteurs rentrés. Il était constitué de cinq bataillons. Ensuite, le 10^e régiment le 8 mars 1814 et le 11^e régiment le 2 mai 1814 ("pour recevoir les déserteurs, prisonniers de guerre et enrôlés volontaires italiens") sont constitués avec deux bataillons chacun.

Les vétérans des campagnes de 1812 et 1813 libérés par les alliés ne sont pas réintégrés dans leurs unités originelles, mais forment le 29 juin 1814 un 12^e régiment. Enfin le décret du 29 septembre qui intègre le 12^e de ligne dans la Garde sous le nom de Voltigeurs. Aussitôt un nouveau 12^e est créé.

Un 13^e régiment est prévu mais ne sera jamais constitué.

Le décret du 2 avril 1813 crée dans chaque régiment une compagnie d'artillerie régimentaire équipée de deux pièces de 4, même si ce décret est une officialisation d'une obligation impériale de 1812.

Cependant ces compagnies disparaissent des ordres de bataille dès 1814.

Les régiments sont organisés à deux bataillons de guerre et un de réserve. Cependant, les envois de troupes font que les bataillons sont reconstitués, si bien que dans la réalité les régiments comptent quatre bataillons de guerre et un de réserve. Après la paix de 1814, les bataillons en surplus de la théorie forment de nouveaux régiments ou sont amalgamés.

Nom donné en 1814	Distinctive	Boutons	Note uniformologique
1 ^{er} Re	Bleu Céleste,	jaune	Habit à la française blanc à distinctive bleu roi de 1806 à 1811
2 ^e Regina	Écarlate,	"	Habit à la française blanc à distinctive bleu moyen 1806 à 1811
3 ^e Real Principe	Noir, Jonquille en 1811	"	Habit à la française bleu foncé à distinctive noire de 1809 à 1811
4 ^e Real Sannita	Amarante,	"	Habit à la française bleu foncé à distinctive amarante de 1809 à 1811
5 ^e Real Calabria	Vert	"	Habit à la française bleu foncé à distinctive capucine de 1809 à 1811

Nom donné en 1814	Distinctive	Boutons	Note uniformologique
6e Napoli	Capucine,	"	Habit à la française bleu céleste foncé à distinctive amarante (de la Garde civique de Naples) à la création. Seuls les grenadiers conserveront cette spécificité uniformologique après 1812
7e Real Africano	Jonquille	"	Habit marron à distinctive écarlate Puis blanc à distinctive jonquille.
8e Principe Luciano	Rose	"	Créé en 1811 avec des unités revenant d'Espagne
9e	Bleu roi	"	Levé en 1812 avec des prisonniers de droit commun ou des réfractaires.
10e	Bleu moyen	"	Levé en 1814 en utilisant les cadres du dépôt du 9 ^e RI
11e	Amarante	blanc	Levé en 1814 en utilisant les cadres du dépôt du 6 ^e RI
12e Della Marca	Vert	"	Levé en 1814 avec les revenants d'Allemagne. Il passe en septembre 1814 dans la Garde comme Voltigeurs. Il est alors reconstitué avec des conscrits et des « volontaires » des Marches

Fusiliers

- Habit à la française à pans longs de drap blanc pour le 1^{er} et 2^e régiment et de drap bleu foncé pour les 3^e, 4^e et 5^e. Collet de la distinctive passepoilé de blanc. Pattes d'épaules blanches ou bleues lisérées de la distinctive. Revers carrés de la distinctive passepoilés de blanc. Parements de la distinctive passepoilés de blanc à pattes (droites à 3 ou 4 boutons) de la distinctive. Retroussis de la distinctive lisérés de blanc. Poches en travers (au 1^{er} et 2^e régiment) ou en long (3^e, 4^e et 5^e) simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons jaunes.
- Le futur 7^e, ex « corps des pionniers noirs » français prend la dénomination de « Corpo Real Africano » avant de s'intégrer en décembre 1810 dans la liste des régiments avec le nom « Real Africano ». L'uniforme est l'habit ne se différencie que par la couleur : marron clair à revers, col et parements rectangulaire écarlate. La patte d'épaule est marron à liseré rouge. La poche à liseré rouge est de. Les revers carrés agrafés sont blancs. Les boutons sont jaunes.
À partir de 1809, habit à revers agrafés et à pans courts. Collet de la distinctive passepoilé de blanc. Pattes d'épaules blanches lisérées de la distinctive. Revers de la distinctive passepoilés de blanc. Parements de la distinctive passepoilés de blanc à pattes (en accolade à 3 boutons) de la distinctive passepoilées de blanc. Retroussis de la distinctive lisérés de blanc et poches en long simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons jaunes.
À partir de 1814, même uniforme à parements en pointe de la distinctive passepoilés de blanc pour les régiments anciens (du 1^{er} au 8^e). Les régiments nouvellement créés (9^e, 10^e, 11^e et 12^e) ont le collet et les parements blancs passepoilés de la distinctive. Ces régiments conservent les parements ronds à pattes et portent au collet une patte de la distinctive. Les revers restent de la distinctives.
- Gilet blanc. Il semble ne plus être porté car l'uniforme est fermé.
- Culotte et guêtres hautes blanches en grande tenue et noires en tenue de service.

- **À partir de 1809**, guêtres courtes noires dans toutes les tenues.
- Chaussures noires.
- Bicornes de feutre noir orné d'une carotte à la couleur de la compagnie avec cocarde tricolore à la base.
- **À partir de 1808**, shako français en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Plaque de laiton en losange estampée du monogramme JN couronné. Pompon sphérique à la couleur de la compagnie avec cocarde tricolore à ganse jaune à la base. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de cuivre.
- **À partir de 1811**, la cocarde française est remplacée par la cocarde napolitaine, blanche à centre amarante et la plaque en losange par une plaque en écu estampée du numéro du régiment.
- Equipement de l'infanterie française. Buffleterie de cuir blanchi. Gibernes de cuir noir. Avant 1808, sabre d'infanterie à garde à 1 branche en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton.

Grenadiers

Habit de la troupe avec épaulettes écarlates ou amarantes. Retroussis orné d'une grenade écarlate (avant 1808) puis blanche. En grande tenue, bonnet de fourrure noire (blanche pour le 7^e) sans plaque, plumet, cordon et raquettes écarlates. En service, avant 1808, bicornes à carotte écarlate puis shako à pompon écarlate ou amarante. Sabre d'infanterie à dragonne écarlate.

Note sur les Grenadiers du 6e RI « Real Napoli » : Formés par la garde municipale de Naples, ils en conservent l'uniforme (au contraire du reste du régiment) après 1811 : habit bleu roi avec distinctives, pattes de parement, collet et pattes de parements écarlates. Les revers et les épaulettes sont écarlates. Le shako est celui de la ligne à pompon rouge et cocarde blanche à centre amarante avec ganse blanche. Les boutons sont blancs.

Voltigeurs

Habit de la troupe à collet chamois à passepoil blanc. Epaulettes vertes à tournante chamois et franges vertes. Retroussis orné d'un cor vert (avant 1808) puis blanc. Avant 1808, bicornes à carotte verte puis shako à carotte verte à sommet chamois. Sabre d'infanterie à dragonne verte (parfois à gland chamois).

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaune ou or lisérés de la distinctive sur les manches. Pour les sergents des compagnies d'élite et les sergents-majors de toutes les compagnies, épaulettes de la compagnie (écarlates ou amarantes pour les sergents-majors de fusiliers) à tournante or et franges mêlées de fil d'or. Dragonne amarante mêlé d'or.

Officiers

Habit de la troupe à pans longs avec insignes de grade (épaulettes, hausse-col et galon en haut du shako) or. Shako à plaque, cordon et cercle de visière dorés orné d'un plumet blanc, écarlate ou vert. Ceinturon de cuir blanchi en grande tenue et noir en tenue de campagne et épée (sabre courbe pour les officiers de voltigeur) à garde dorée et fourreau de cuir noir à garnitures dorées. Une plaque au cou doré est portée avec les armes napolitaines.

En campagne ou en service, les officiers portent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune sans distinction à la place de l'habit. Le pantalon est soit blanc, soit gris pour l'uniforme.

Tambours et cornets

Habit de la troupe (parfois en couleurs inversées) avec le collet, les revers et les parements ornés d'un galon de livrée blanc, bleu et rouge. Nids d'hirondelle de la distinctive bordé dans la partie inférieure du galon de livrée. Ce galon est remplacé vers 1811 par un galon à damier blanc et amarante, et les manches sont alors agrémentées de chevrons de ce même galon. En 1811, tambour à caisse en cuivre et cercle peint de triangles alternés blancs et amarantes.

Sapeurs

Habit de la troupe avec les couleurs inversées (fond de la distinctive tranchante blanche) avec l'insigne des sapeurs (haches croisées au-dessus d'une grenade) en drap écarlate sur les deux manches et en laiton sur les banderoles. Epaulettes écarlates. Colback de fourrure noire et plumet écarlate. Tablier de sapeur en cuir blanchi.

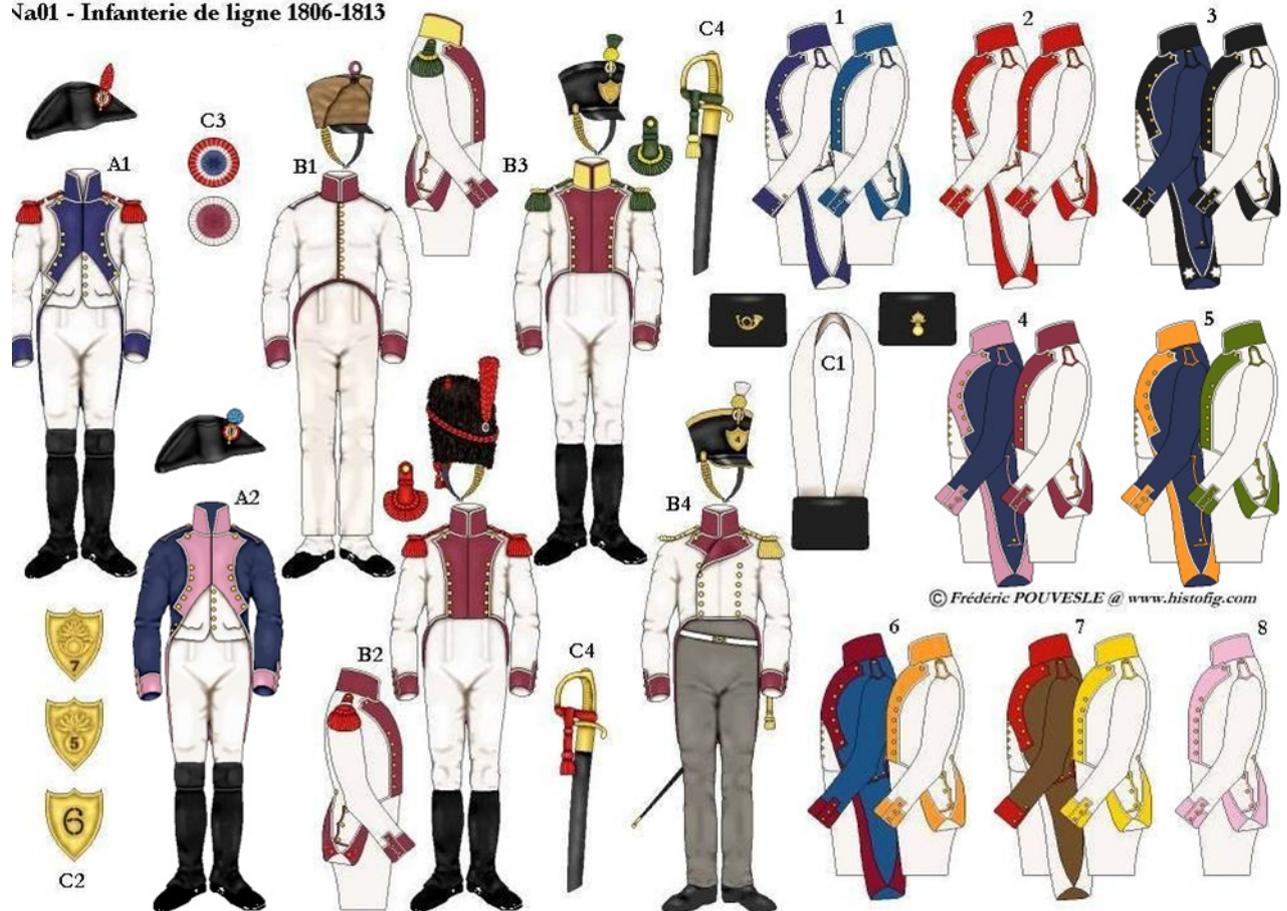
Musiciens

Habit à pans courts de la distinctive fermé droit par une rangée de boutons. Collet et parements blancs galonnés d'argent. Epaulettes de la distinctive à tournante et franges blanches.

Devant de l'habit orné de galons argent. Retroussis blancs. Culotte blanche et bottes hongroises noires. Shako de la troupe à plumet blanc à base ou sommet de la distinctive. *

Pour la compagnie de la garde municipale de Naples : Couleur inversée avec nids d'hirondelle bleu roi. Les passepoils du collet et des distinctives ainsi que les chevrons (reliés par un galon) sont à damier blanc et amarante. Le reste de l'habit est identique.

Na01 - Infanterie de ligne 1806-1813



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

A Grenadier du 1er régiment (1) et fusilier du 4e (2), 1807-1811.
 B 4e régiment 1811-1813 : fusilier en tenue de route (1), grenadier (2) et voltigeur (3) en grande tenue, officier (4) en petite tenue.
 C. Gibernes de fusilier, grenadier et voltigeur (1), plaque de shako

de fusilier, grenadier et voltigeur (2), cocardes 1806-1811 et 1811-1815 (3), sabres de grenadier et voltigeur (4).
 1-8. Tenues des huit premiers régiments pour les périodes 1806-1811 et 1811-1813.

Officier en Surtout



@ Nicolas Denis REMY

Na02 - Infanterie de ligne, têtes de colonnes et tenues 1814-1815



A. Tambour de fusilier (1), sapeur (2), musicien (3) et artilleur (4) du 4^e régiment.
 B. Tambour de fusilier du 6^e régiment (1) et sapeur du 7^e (2) en 1812. Tambour de grenadier du 5^e régiment en 1815 (3).

1-12. Tenues des douze régiments péninsulaires de 1814-1815, avec pour les 3^e, 5^e, 7^e et 8^e la tenue des musiciens et pour le 9^e la tenue de 1815.
 Note : la compagnie de grenadiers du 6^e RI est fournie par la garde municipale de Naples avec un uniforme proche du A3 mais écarlate

Infanterie légère (voir image Naples03)

Fanteria leggera

Le 1^{er} régiment d'infanterie légère est la première unité constituée du nouveau royaume, par décret du 18 février 1806. Le décret du 27 mai 1806 crée le second régiment

La Légion Corse passe au service du roi de Naples par décret impérial du 30 juin 1806. Ses cinq bataillons sont réduits à trois le 7 novembre et le corps est réorganisé en régiment d'infanterie légère sous le nom de « Real Corso ».

Un régiment d'infanterie provisoire est créé le 20 février 1812 et le 16 février 1813 l'infanterie légère est réorganisée, le Royal Corse prenant le nom de 1^{er} régiment d'infanterie légère, l'ancien 1^{er} devenant 2^e régiment, l'ancien 2^e 3^e régiment et le régiment provisoire 4^e régiment.

Le 12 mars 1814, les Corses du 1^{er} régiment sont libérés du service napolitain ce qui réduit l'effectif à un bataillon.

Le décret du 2 avril 1813 crée dans chaque régiment une compagnie d'artillerie régimentaire équipée de deux pièces de 4, mais elle restera au dépôt

Organisés structurellement comme l'infanterie de ligne

Distinctives en 1813	Distinctive	Boutons	Note uniformologique
1 ^{er} Real Corso	Noir	Blanc	
2 ^e me	Jonquille	"	
3 ^e me	Écarlate	"	
4 ^e me	Capucine	"	

Chasseurs

Habit à la française à pans longs de drap bleu foncé. Collet de la distinctive passepoilé de bleu. Pattes d'épaules bleues lisérées de la distinctive. Revers en pointe bleus passepoilés de la distinctive. Parements bleus passepoilés de la distinctive à pattes (en accolade à 3 boutons) de la distinctive passepoilées de bleu. Retroussis bleus lisérés de la distinctive. Poches en long simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons de métal blanc.

À partir de 1811, habit de drap bleu céleste foncé à revers agrafés et à pans courts. Collet de la distinctive passepoilé de bleu. Pattes d'épaules bleues lisérées de la distinctive. Revers bleus passepoilés de la distinctive. Parements bleus passepoilés de la distinctive à pattes (en accolade à 3 boutons) de la distinctive passepoilées de bleu. Retroussis bleus lisérés de la distinctive et poches en long simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons de métal blanc.

Gilet blanc ou bleu. Culotte bleue (même bleu que l'habit) et guêtres courtes noires. Chaussures noires.

Bicorne de feutre noir orné d'une carotte à la couleur de la compagnie avec cocarde tricolore à la base.

À partir de 1809, shako français en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Plaque de métal blanc en losange estampée du monogramme JN couronné. Pompon sphérique à la couleur de la compagnie avec cocarde tricolore à ganse blanche à la base. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de métal blanc.

À partir de 1811, la cocarde française est remplacée par la cocarde napolitaine, blanche à centre amarante et la plaque en losange par une plaque en écu estampée du numéro du régiment. -*
Équipement de l'infanterie française. Buffleterie de cuir blanchi. Gibernes de cuir noir. Sabre d'infanterie à garde à 1 branche en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne blanche.

Carabiniers

Habit de la troupe avec épaulettes écarlates ou amarantes à tournante et franges de même. Retroussis orné d'une grenade blanche (avant 1809) puis jaune ou rouge pour trancher sur la distinctive. En grande tenue, bonnet de fourrure noire sans plaque à fond écarlate ou amarante brodé d'une grenade blanche, plumet, cordon et raquettes écarlates ou amarantes. En service, avant 1809, bicorne à carotte rouge puis shako à plumet, cordon et bande du haut écarlates ou amarantes. Dragonne écarlate ou amarante.

Voltigeurs

Habit de la troupe avec collet chamois passepoilé de bleu. Epaulettes vertes à tournante chamois et franges vertes. Retroussis orné d'un cor blanc (avant 1809) puis jaune ou rouge pour trancher sur la distinctive. Avant 1809, bicorne à carotte verte puis shako à plumet vert (parfois à sommet chamois), cordon et raquettes verts ou jaunes. Dragonne verte.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade blancs ou argent lisérés de la distinctive sur les manches. Pour les sergents des compagnies d'élite et les sergents-majors de toutes les compagnies, épaulettes de la compagnie (rouges pour les sergents-majors de chasseurs) à tournante argent et franges mêlées de fil d'argent. Dragonne amarante mêlé de blanc.

Officiers

Habit de la troupe à pans longs avec insignes de grade (épaulettes, hausse-col et galon en haut du shako) argent. Shako à plaque, cordon et cercle de visière argentés. Bottes hongroises noires à ganse et gland argent.

En campagne ou en service, les officiers portent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune sans distinction à la place de l'habit.

Tambours et cornets

Habit de la troupe avec le collet et les parements ornés d'un galon de livrée blanc, bleu et rouge. Nids d'hirondelle de la distinctive bordé dans la partie inférieure du galon de livrée.

Ce galon est remplacé vers 1811 par un galon à damier blanc et amarante, et les manches sont alors agrémentées de chevrons de ce même galon.

Tambour à caisse en cuivre et cercle peint de triangles alternés blancs et amarantes ou bleus.

Na03 - Infanterie légère



© Frédéric POUESLE @ www.histofig.com

1. Chasseur du 1er léger (a) et du Royal corse (b) en 1806.
 2. Chasseur (a), grenadier en petite tenue (b) et voltigeur (c) du 2e léger en 1809.

3. Grenadier (a), voltigeur (b) et chasseur en grande (c) et petite (d) tenues 1813-1815.
 A-D Tenues des quatres régiments en 1806-1812 et 1813-1815.

Cavalerie

Cavalleria

Le 1er régiment de chasseurs à cheval est créé par décret du 18 février 1806, suivi du 2e régiment le 27 mai 1806.

Le 1er régiment de cheveu-légers (lanciers) est créé par décret du 25 décembre 1810.

Par décret du 2 avril 1813, les deux régiments de chasseurs à cheval sont renommés 1er et 2e régiments de cheveu-légers, le régiment déjà existant prenant le numéro 3. À cette occasion, tous les régiments sont équipés de la lance. En 1814, un 4e régiment de cheveu-léger est créé

Chasseurs à cheval (voir images Naples Cavalerie et Naples 05et)

Cacciatori a cavallo

Distinctives 1806-1813	Distinctive	Boutons
1er	Écarlate	Blanc
2eme	Jaune	"

Compagnies ordinaires

- À la création, dolman de drap vert à tresses et ganses blanches. Collet écarlate galonné de blanc. Ceinture, sans doute peu portée, de laine verte à coulants écarlates. Parements en pointe écarlates lisérés de blanc. Boutons blancs.
À partir de 1808, habit à la française à pans longs de drap vert foncé. Collet de la distinctive passepoilé de vert. Pattes d'épaules vertes lisérées de la distinctive. Revers en pointe verts passepoilés de la distinctive. Parements en pointe de la distinctive passepoilés de vert et fermés par 2 boutons. Retroussis de la distinctive passepoilés de vert ornés de cors blancs. Poches à la Soubise simulées par un passepoil de la distinctive. Boutons de métal blanc.
À partir de 1811, habit à revers agrafés et à pans courts avec les mêmes agréments.
- Avec la première tenue, gilet écarlate à tresses et ganses blanches.
- Culotte de drap vert à nœud hongrois et bandes latérales blancs. En campagne, charivari de drap vert à basanes et renforts de cuir noir orné d'une bande latérale de la distinctive. Bottes hongroises de cuir noir à tresses et glands blancs.
À partir de 1811, culotte de drap vert à bandes latérale de la distinctive ou de la distinctive à bande latérales vertes, remplacée par des pantalons à la polonaise verts ou de la distinctive.
- Shako français en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Plaque de laiton en losange estampée du numéro du régiment. Plumet vert à sommet de la distinctive et pompon sphérique à la couleur de la compagnie avec cocarde tricolore à la base. Cordons et raquettes blancs. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de cuivre.
À partir de 1809, plaque, ganse de cocarde et jugulaires blanches.
À partir de 1811, carotte verte à sommet de la distinctive avec cocarde napolitaine à la base. Plaque en écu de métal blanc estampée du numéro du régiment. Pas de cordons. Jugulaire en écailles de métal blanc.
- Buffletererie de cuir blanchi. Gibernes de cuir noir ornée d'un cor de laiton puis de métal blanc. Ceinturon à bélières à la hussarde fermé par une attache en S. Sabre de cavalerie légère à garde à 3 branches en laiton et fourreau de fer.
- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une shabraque de mouton blanc à dents de loup de la distinctive. Portemanteau cylindrique de drap vert à galon de la distinctive.

Compagnies d'élite

Habit de la troupe, épaulettes écarlates à tournante et franges écarlates. Colback de fourrure noire à flamme verte soutachée de la distinctive et orné d'une grenade ou du numéro du régiment en laiton ou en métal blanc. Plumet écarlate.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade blancs ou argent lisérés de la distinctive sur les manches. Pour les compagnies d'élite épaulettes à tournante argent et franges mêlées d'argent. Cordon du shako en fil blanc ou argent mêlé d'amarante ou d'écarlate (pour les compagnies d'élite).

Officiers

Habit de la troupe à pans longs avec insignes de grade (épaulettes, cordon et galon en haut du shako et souvent chevrons sur les côtés du shako) argent. Shako à plaque, cordon et cercle de visière dorés et pour les compagnies d'élite, colback à flamme soutachée d'argent. Buffleterie de cuir noir bordée de métal argenté en grande tenue. Schabraque de drap vert à galon argent et passepoil extérieur de la distinctive ornée dans le coin postérieur gauche d'un cor en fil d'argent et dans le coin postérieur droit du numéro du régiment de même.

Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées. Habit en drap de la distinctive. Collet, revers, parements, retroussis et, pour les trompettes des compagnies du centre, pattes d'épaules verts passepoilés de la distinctive. Plumet de la distinctive à sommet vert. Trompette de laiton à cordon mêlé blanc et amarante.

Après 1809, collet et parements ornés d'un galon de livrée blanc, bleu et rouge puis à damier blanc et amarante.

Na05et chasseurs à cheval



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

1. Chasseurs à cheval : 1er régiment en 1806 (a), 1er et 2e régiments en 1809 (b) et en 1812 (c). Compagnie d'élite du 1er régiment,

trompette du 1er régiment (e), trompette (f) et officier (g) du 2e régiment en 1812.
4. Chasseurs à cheval : sabre (a), giberne de la troupe (b), selles d'officiers (c) et de la troupe (d), giberne d'officier (e).

Cavaleggeri

Distinctives 1810-1815	Distinctive	Boutons	Notes
1er	Écarlate	Jaune	Formé en 1813 avec le 1 ^{er} rgt de chasseurs à cheval. Reste en habit vert jusqu'en 1814 et sûrement en 1815. S'il prend l'habit bleu, distinctive écarlate
2eme	Jaune	Jaune	Formé en 1813 avec le 2 ^e rgt chasseurs à cheval. Conserve l'habit vert à distinctive jaune
3eme	Amarante	Jaune	Créé en 1810. La distinctive initialement amarante devient jaune en 1813 mais apparemment appliquée
4eme	Chamois	Jaune	Créé en 1814.

Compagnies ordinaires (1810)

- Habit à revers agrafés et à pans courts de drap bleu céleste foncé ouvert. Collet bleu passepoilé de la distinctive. Pattes d'épaules bleues lisérées de la distinctive. Revers bleu passepoilés de la distinctive et fermés par deux boutons. Retroussis bleu passepoilés de la distinctive ornés de cors blancs. Boutons de métal blanc. En petite tenue, habit surtout bleu céleste foncé avec rangée de boutons centrale. Distinctives au col et aux parements de la couleur régimentaire. Les parements sont en flèche.
- Gilet blanc (avant 1810, il était amarante à bouton, lacets et passepoil blanc), dont l'usage se perd et dès 1811 habit fermé (dit à la Bardin).
- Pantalon de drap bleu orné de deux bandes latérales de la distinctive. Bottes légères noires.
- Shako en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Plaque de laiton en losange estampée du numéro du régiment ou avec le monogramme royal entouré de rayons argentés. Cordon et raquettes blancs. Plumet blanc avec pompon blanc et amarante et cocarde blanche à centre amarante à la base. Visière de cuir noir cerclée de laiton et jugulaire en écailles de laiton.
- Buffleteries de cuir noir. Gibernes de cuir noir. Ceinturon de hussard à bélières fermé par une attache en S. Sabre de cavalerie légère à garde à trois branches en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton. Lance de bois noir, à boule de fer, à flamme amarante sur blanc.
- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de mouton blanc à dents de loup de la distinctive. Portemanteau cylindrique de drap bleu à galon de la distinctive.

En 1813, les revers et les parements deviennent colorés de la distinctive et sans passepoil.

Compagnie d'élite

Habit de la troupe avec

- Epaulettes amarante à tournante bleu et franges amarante
- En grande tenue czapska à voile amarante et bordures en cuir blanc, casque noir, cocarde blanche à centre amarante à la base du plumet amante sur le côté gauche de la czapska. En petite tenue, colback de fourrure noire à flamme bleue soutachée de la distinctive et orné d'une grenade ou du numéro du régiment en laiton. Plumet amarante. La czapska n'est pas distribuée aux régiments 1, 2 et 4 lors de la réforme de 1813. Le colback devient la coiffure alors la coiffure unique des compagnies d'élites.

Garde Royale

Guardia Reale

Le décret du 30 septembre 1806 fixe la composition initiale de la Garde royale. Pour ce qui concerne l'infanterie sont créés :

- Un régiment de grenadiers à deux bataillons de huit compagnies.
- Un bataillon de voltigeurs à huit compagnies.
- Un corps de marine à quatre compagnies (issue du corps créé en mars 1806 « d'infanterie et d'artillerie de marine »)
- Un corps de Hallebardiers royaux destinés uniquement à la sécurité de la Cour.

L'effectif des deux premiers corps est presque exclusivement tiré des compagnies d'élite des régiments français de l'armée de Naples.

Le 13 mai 1806, la compagnie de chasseurs d'élite de la ville de Naples est intégrée à la Garde comme compagnie de vélites à pied de la Garde, à la suite des voltigeurs. Le 22 septembre 1808, le corps est séparé de celui des voltigeurs et devient régiment des vélites-chasseurs de la Garde.

Le 1^{er} octobre 1808 le corps de marine devient le bataillon de la Marine. Il est renommé en novembre 1810 le régiment d'artillerie de marine car dispose de deux bataillons. Son but est aussi de former la douane et la gendarmerie maritime.

Le 15 juillet 1811, le régiment des vélites-chasseurs est renommé 1^{er} régiment des vélites à pied et le 2^e régiment de vélites à pied est créé par dédoublement du bataillon de voltigeurs qui disparaît en tant que corps.

Par décret du 29 septembre 1814, le 12^e régiment d'infanterie de ligne, constitué des vétérans rapatriés des campagnes de 1812 et 1813, est intégré dans la Garde sous le nom de régiment de Voltigeurs de la Garde. Il est ensuite aussitôt recréé avec des conscrits et des « volontaires » des Marches.

Une compagnie de marins de la Garde est créée par décret du 25 octobre 1806. Le corps passe à deux compagnies le 28 juillet 1809. En raison de sa bonne tenue à Gaète, l'unité est agrandie à quatre compagnies et est structurée en bataillon. Envoyé en Russie, il est la première unité à rentrer, mais l'effectif ne dépasse pas le niveau de compagnie. Le bataillon est reconstitué.

Grenadiers à pied de la Garde Royale (voir image Naples 02bis et Naples 05)

Granatieri a piedi della Guardia Reale

- Habit à la française à pans longs de drap bleu impérial. Collet écarlate passepoilé de blanc. Epauettes écarlates à tournante et franges de même. Revers carrés blancs passepoilés d'écarlate. Parements écarlates à pattes (en accolade à 3 boutons) bleues passepoilées de rouge. Retroussis écarlates ornés d'une grenade aurore. Poches en long simulées par un passepoil écarlates. Boutons de laiton.
À partir de 1811, habit à revers agrafés à pans longs de drap bleu impérial. Collet amarante passepoilé de bleu orné de 2 boutons jaunes à floches. Epauettes amarantes à tournante et franges amarantes. Revers carrés amarantes ornés à chaque bouton d'une boutonnière jaune à floches. Parements amarante à pattes (en accolade à 3 boutons) de même passepoilées de bleu et ornées à chaque bouton d'une boutonnière jaune à floches. Retroussis amarante ornés d'une grenade jaune. Poches en long simulées par un passepoil amarante ornées à chaque bouton d'une boutonnière jaune à floches. Boutons de laiton.
À partir de 1814, comme pour les régiments d'infanterie de ligne, parements en pointe amarante ornés de deux boutons à floche jaunes.
- Gilet blanc. Culotte blanche et guêtres hautes puis demi-guêtres blanches en été et noires en hiver. Chaussures noires.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond écarlate brodé d'une grenade blanche. Plumet écarlate, cocarde tricolore à la base. Cordon natté, raquettes blancs. Jugulaire à écailles de laiton.

À partir de 1811, bonnet à fond amarante brodé d'une grenade jaune. Plumet amarante avec cocarde blanche à centre amarante à la base. Cordon natté et raquettes amarante.

- Buffleterie de cuir blanchi. Giberne de cuir noir. Sabre d'infanterie à garde en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne blanche.

À partir de 1811, buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne ornée d'une grenade entourée de grenades plus petites dans les coins, le tout en laiton. Dragonne amarante.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaunes ou or lisérés d'amarante sur les manches. Pour les sergents et les sergents-majors, épaulettes à tournante or et franges mêlées de fil d'or et cordon du bonnet mêlé de fil d'or.

Officiers

Habit de la troupe où tous les agréments jaunes deviennent or ou dorés. Insignes de grade (épaulettes, hausse-col et cordon du bonnet) or. Plumet amarante pour les officiers subalternes et blanc pour les officiers supérieurs. Bottes à revers ou bottes hongroises noires à ganse et gland or. Pour les officiers montés, selle française à schabraque et chaperons de drap bleu galonnés d'or.

En campagne ou en service, les officiers portent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune avec des parements en flèche écarlate à la place de l'habit.

Tambours

Après 1811, habit de la troupe à collet, revers, parements, pattes de parements, retroussis et poches ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Chevron en galon de livrée sur les manches. Tambour à caisse en cuivre et cercle rayé blanc et amarante.

Sapeurs

Habit de la troupe en couleurs inversées (amarante à collet, parements et revers bleu). Colback de fourrure noire à flamme amarante soutachée de jaune. Insigne des sapeurs (haches croisées au-dessus d'une grenade) en drap blanc sur les deux manches. Tablier de cuir fauve clair.

Musiciens

Habit de la troupe en couleurs inversées (amarante à collet, parements et revers bleu). Collet et revers bordé d'un large galon d'or. Trèfles d'or sur les deux épaules. Bicornes de feutre noir à galon, macarons et ganse de cocarde dorés, bordé d'un plumetis rayé blanc et amarante. Plumet blanc. Culottes blanches et bottes noires à revers fauves.

Lors du changement de camp de Murat, les Français refusent de combattre les troupes d'Eugène et le régiment est dissous. Les Français sont renvoyés en France par bateau. Les Napolitains versés dans les Vélites.

Vélites à pied de la Garde Royale (voir images Naples Infanterie, Naples 06 et Naples 05)

Véliti a piedi della Guardia Reale

Voltigeurs (Volteggiatori)

Créé en 1806 puis renommé en 2^e régiment de Vélite à pied de la Garde en 1811. Le régiment est recréé en 1814 par intégration du 12^e de ligne mais en conservant l'uniforme.

Premier uniforme :

- Tenue à pans longs de drap bleu impérial. Collet chamois passepoilé de bleu. Epaulettes vertes à tournante jaunes et franges vertes. Revers carrés blancs passepoilés d'écarlate. Parements écarlates passepoilés de blanc à pattes (en accolade à 3 boutons) blanches. Retroussis écarlates ornés d'un cor jaune. Poches en long simulées par un passepoil écarlates. Boutons de laiton.
- Gilet blanc. Culotte blanche et guêtres hautes blanches en été et noires en hiver. Chaussures noires.
- Shako de feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas jaunes. Aigle couronné de laiton. Plumet et pompon jaunes avec cocarde tricolore à ganse jaune à la base. Cordons et raquettes jaunes. Visière de cuir noir cerclée de laiton et jugulaire en écailles de laiton.*

Deuxième uniforme (1814) :

- Habit à revers agrafés à pans courts de drap blanc. Collet jaune passepoilé de blanc orné de 2 boutonniers jaunes à floches. Epauettes jaunes à tournante jaune et franges vertes. Revers écarlates passepoilés de blanc ornés à chaque bouton d'une boutonnière jaune à floches. Parements en pointe écarlates passepoilés de blanc ornés de 3 boutonniers verticaux jaunes à floches. Retroussis écarlates passepoilés de blanc ornés d'une grenade et d'un cor jaunes. Poches en long simulées par un passepoil écarlate ornées à chaque bouton d'une boutonnière jaune à floches. Boutons de laiton.
- Shako de l'infanterie de ligne mais avec une flamme verte sur un pompon jaune. Le shako est entouré d'une flamme jaune bordée de noir. La cocarde est napolitaine
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir ornée d'une grenade entourée de grenades plus petites dans les coins, le tout en laiton. Sabre d'infanterie à garde en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne verte.

Officiers

Habit de la troupe où tous les agréments jaunes deviennent or ou dorés. Insignes de grade (épauettes, hausse-col et cordon du bonnet) or. Plumet vert pour les officiers subalternes et blanc pour les officiers supérieurs. Bottes hongroises noires à ganse et gland or. Pour les officiers montés, selle française à schabraque et chaperons de drap de la distinctive galonné d'or.

En campagne ou en service, les officiers portent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune avec des parements en flèche écarlate ou amarante à la place de l'habit.

Tambours

Après 1811, habit de la troupe à collet, revers, parements, retroussis et poches ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Chevron en galon de livrée sur les manches. Tambour à caisse en cuivre et cercle rayé blanc et amarante.

Sapeurs

Habit de la troupe en couleurs inversées (écarlate). Colback de fourrure noire à flamme écarlate soutachée de jaune. Insigne des sapeurs (haches croisées au-dessus d'une grenade) en drap jaune sur les deux manches. Tablier de cuir fauve clair.

Vélites du 1er régiment

- Habit à revers agrafés à pans courts de drap blanc. Collet écarlate passepoilé de blanc orné de 2 boutonniers jaunes à floches. Epauettes jaunes à tournante jaune et franges vertes. Revers écarlates passepoilés de blanc ornés à chaque bouton d'une boutonnière jaune à floches. Parements en pointe écarlates passepoilés de blanc ornés de 3 boutonniers verticaux jaunes à floches. Retroussis écarlates passepoilés de blanc ornés d'une grenade et d'un cor jaunes. Poches en long simulées par un passepoil écarlate ornées à chaque bouton d'une boutonnière jaune à floches. Boutons de laiton.
Après 1814, épauettes entièrement vertes et boutonniers horizontaux aux parements.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond amarante brodé d'une grenade jaune. Plumet vert à sommet blanc avec cocarde napolitaine à la base. Cordon natté et raquettes verts. Jugulaires à écailles de laiton. En petite tenue, shako de feutre noir à bande du haut et bourdalou de cuir noir. Plaque en laiton ovale portant l'étoile de l'ordre entourée de lauriers. Plumet vert à sommet blanc. Cordons et raquettes verts. Visière cerclée de laiton et jugulaires à écailles de laiton.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir ornée d'une grenade entourée de grenades plus petites dans les coins, le tout en laiton. Sabre d'infanterie à garde en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne verte.

Vélites du 2e régiment

- Uniforme à distinctive amarante passepoilée de blanc. Épaulettes vertes à tournante rouge et franges vertes. Retroussis ornés d'un cor jaune.
- Bonnet et shako à plumet entièrement vert.
- Le reste comme au premier régiment.

Officiers des Vélites

Habit de la troupe où tous les agréments jaunes deviennent or ou dorés. Insignes de grade (épaulettes, hausse-col et cordon du bonnet) or. Plumet vert à sommet blanc pour les officiers subalternes et blanc pour les officiers supérieurs. Bottes hongroises noires à ganse et gland or. Pour les officiers montés, selle française à schabraque et chaperons de drap de la distinctive galonné d'or.

En campagne ou en service, les officiers portent un surtout bleu marine à pans longs à bouton jaune avec des parements en flèche écarlate ou amarante à la place de l'habit.

Tambours des Vélites

Après 1811, habit de la troupe à collet, revers, parements, retroussis et poches ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Chevron en galon de livrée sur les manches. Tambour à caisse en cuivre et cercle rayé blanc et amarante.

Sapeurs des Vélites

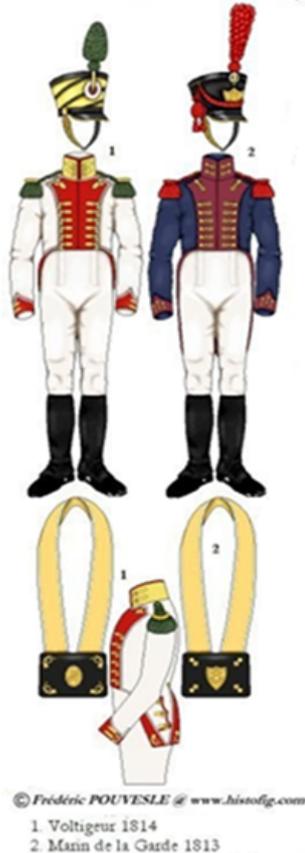
Habit de la troupe en couleurs inversées (écarlate ou amarante à collet, parements et revers blancs). Colback de fourrure noire à flamme écarlate ou amarante soutachée de jaune. Insigne des sapeurs (haches croisées au-dessus d'une grenade) en drap jaune sur les deux manches. Tablier de cuir fauve clair.

Na04 - Infanterie de la Garde



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

1. Régiment des grenadiers à pied : grenadier en 1809 (a). Grenadier (b), tambour (c) et sapeur (d) en 1812. Shako de seconde tenue (e).
2. 1^{er} régiment de vélites à pied : vélite-chasseur en 1808 (a). Vélite en 1812 (b) et 1815 (c). Shako de seconde tenue (d).
3. 2^e régiment de vélites à pied : voltigeur en 1808 (a). Vélite (b) et tambour (c) en 1812.
4. Giberne des trois régiments (a). Sabre de grenadier (b) et de vélite (d).



Marins de la Garde Royale (voir image Naples 05)

Marinari della Guardia Reale

Héritier de l'ancien régime, ce régiment sert pendant toute la période napoléonienne.

Avant 1811

- Habit à revers agrafés à pans longs de drap bleu foncé. Collet écarlate orné de deux boutonniers jaunes. Epaulettes écarlates à tournante et franges écarlates. Revers agrafés écarlates ornés à chaque bouton d'une boutonnière jaune. Parements écarlates à pattes (en accolade à trois boutons) bleues ornées à chaque bouton d'une boutonnière jaune. Toutes les boutonniers sont brodées en forme d'ancre. Retroussis écarlates d'une grenade jaune. Poches en long simulées par un passepoil écarlate. Boutons de laiton. En tenue de non de parade porte une veste sans pan bleu foncé avec distinctive rouge et bouton or.
- Gilet blanc. Culotte blanche ou bleue et guêtres hautes blanche en grande tenue et noires en tenues de service. Chaussures noires.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond amarante brodé d'une grenade jaune. Plumet écarlate avec cocarde tricolore puis blanche à centre amarante à la base. Cordon natté et raquettes écarlates. En tenue non de parade, les marins portent un chapeau à bord gauche relevé avec plaque. Les officiers porte le bicorne.
- La buffleterie est blanche. L'équipement est celui de la troupe.

En 1811, le régiment change d'uniforme pour se soumettre à la réforme générale des uniformes :

- Habit à revers agrafés à pans courts de drap bleu foncé. L'habit est maintenant fermé jusqu'à la taille, entraînant la disparition du gilet. Revers agrafés amarantes ornés à chaque bouton d'une boutonnière jaune. Epaulettes écarlates à tournante et franges écarlates. Parements amarantes à pattes (en accolade à trois boutons) bleues ornées à chaque bouton d'une boutonnière jaune. Les sous-officiers ont leurs grades cousus sur les manches en jaune et des épaulettes jaune (demi pour les caporaux et complète pour les sergents)
- Les buffleteries sont chamois. L'arme est le fusil modèle Charleville 1777.
- Le col a un liseré doublé en or comme les six rangées de boutons du revers
- Culotte blanche ou bleue et guêtres hautes blanche en été et noires en hiver. Chaussures noires.
- Le shako noir avec plaque typique napolitaine avec cordon écarlate pour la troupe, jaune et écarlate avec la bande haute de shako jaune pour les sous-officiers. Le pompon est écarlate pour la troupe et jaune pour les sous-officiers. Le plumet est écarlate surmontant une cocarde napolitaine. Cette dernière est tenue par une double agrafe en laiton.
- En tenue de service, l'ancienne tenue est conservée. La bande du chapeau à long bord est rouge écarlate pour la troupe et jaune pour les sous-officiers. La veste sans pan et sans revers est portée. Les buffleteries sont les chamois.
- Officiers : Même tenue que la troupe sauf que l'habit reste à pans longs, les broderies le passepoil du col et des bords haut, gauche et droite sont en or. Les officiers ont une épinglette sur le côté droit, et un hausse col (plaque). Les officiers portent des bottes souples de cavalerie légère avec pompon en or. Le shako est le même que la troupe mais le cordon et le pompon sont dorés. En tenue de service les officiers portent le bicorne. L'épingle de la cocarde est en angle à 45°. En tenue de bal, l'ancien uniforme est porté.

Cavalerie de la Garde

Le décret du 30 septembre 1806 fixe la composition initiale de la Garde. Pour ce qui concerne la cavalerie sont créés :

- Un régiment de cheveu-légers à deux escadrons.
- Un escadron de gendarmes d'élite.

L'effectif est presque exclusivement tiré des compagnies d'élite des régiments français de l'armée de Naples. Le reste vient de la garde civique de la ville de Naples à cheval, dont l'uniforme est proche de celui des dragons.

La majeure partie de l'effectif des cheveu-légers est prélevée par Joseph pour constituer la cavalerie de la Garde espagnole, et le régiment ne se remettra de cette ponction qu'en 1810 pour atteindre son plein de quatre escadrons.

Le 15 janvier 1807, l'escadron de gendarmes d'élite est réduit à une compagnie qui est elle-même dissoute le 18 mars 1813 et transférée dans le régiment de cuirassiers en formation.

Le 13 mai 1806, la compagnie de dragons d'élite de la ville de Naples est intégrée à la Garde comme compagnie de vélites à cheval de la Garde, à la suite des cheveu-légers. Ce corps devient indépendant de celui des cheveu-légers le 6 mars 1807 pour devenir régiment de vélites à cheval de la Garde. Il a un uniforme de dragons, d'où des confusions faites par Knötel et Lienart et Humbert ; Aucun ne part à la suite de Joseph en Espagne. Le 11 mai 1813, le régiment de vélites à cheval est renommé régiment de hussards de la Garde.

Le décret du 5 août 1809 crée un régiment de gardes d'honneur dans lequel sont intégrées les quatorze compagnies provinciales de gardes d'honneur. C'est ce régiment qui part en Russie et qui escortera l'empereur Napoléon entre Wilna et le Rhin. Il y perd ses chevaux et est réduit à un escadron. Il est reconstitué avec des gardes d'honneurs provinciaux. Le régiment est dissous le 10 mars 1813. Deux escadrons forment les gardes du Corps, les deux autres sont intégrés au régiment de cuirassiers de la Garde créé le 18 mars.

Le décret du 28 juillet 1814 remet les gardes du corps à l'effectif d'un régiment de 4 escadrons, pour être réduit presque aussitôt à un seul, les trois autres étant transférés au régiment de lanciers de la Garde créé le 1er octobre 1814.

Cuirassiers de la Garde (voir image cuirassier garde et image Na08)

Corazzieri della Guardia Reale

Compagnies ordinaires

- Habit-surtout à pans courts de drap bleu impérial boutonné droit par une rangée de neuf boutons. Collet amarante passepoilé de blanc orné d'une boutonnière blanche à floche. Épaulettes à écailles de métal blanc à tournante et franges blanches, aiguillette (sur l'épaule droite) blanche. Devant de l'habit passepoilé d'amarante et orné de 9 brandebourgs blancs à floche. Parements ronds amarantes ornés de deux boutonnières blanches à floche. Retroussis amarantes brodés d'une grenade blanche. Poches en long simulées par un passepoil amarante. Boutons de métal blanc.
En tenue de guerre, habit bleu impérial sans brandebourgs boutonné par neuf boutons de métal blanc. Note : certaines sources donnent un habit blanc
- Gilet blanc. Culotte de peau chamois. Bottes à l'écuyère noires.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond amarante brodé d'une grenade blanche. Cordon et raquettes blanc. Plumet blanc avec cocarde blanche à centre amarante à la base.
En campagne, une tenue cuirassée est prévue, avec casque à bombe d'acier à turban de fourrure noire, cimier de laiton, toupet et crinière de crins noirs. Plumet blanc. Visière de cuir noir cerclée de laiton et jugulaire en écailles de laiton.

- Cuirasse en acier à rivet et épaulières de laiton ornée sur le plastron d'un soleil à centre argenté portant le monogramme JN couronné en laiton et rayons de laiton. Matelassure amarante passepoilée de blanc et ceinture ocre.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Gibernes de cuir noir ornée d'une grenade en laiton. Ceinturon à bélières de cuir ocre bordées de blanc fermé par une plaque en laiton timbrée d'une grenade. Sabre droit de cavalerie lourde à garde à 3 branches en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton. Dragonne ocre.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap bleu foncé galonnés de blanc, housse brodée d'une grenade blanche dans les angles postérieurs. Portemanteau carré de drap bleu galonné de blanc.

Officiers

Habit de la troupe. Tous les agréments blancs deviennent argent et les agréments de laiton sont en or ou en métal doré. En campagne cuirasse ornée d'un soleil à centre doré portant les armes royales émaillées et rayons argentés.

Trompettes

- Habit de la troupe en drap blanc. Collet et parements ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Epauettes brodée d'une grenade dorée à frange mêlées de blanc et d'amarante et aiguillette de même.
- Bonnet de fourrure blanche à cordon mêlé de blanc et d'amarante et plumet amarante à sommet blanc Casque à toupet et crinière amarante, turban de fourrure blanche et plumet amarante à sommet blanc.
- Trompette de laiton à cordon mêlé de blanc et d'amarante. Housse, chaperons et portemanteau de drap amarante galonné d'argent.

Sapeurs

Habit de la troupe en couleurs inversées - amarante distinguée de bleu-. Insignes de sapeur en drap blanc sur les manches. Plumet amarante à sommet blanc.



© Frédéric POUVESLE @ www.hisodfg.com

2. Régiment de Cuirassiers : cuirassier en grande tenue (a) et en tenue de guerre (b), trompette(c), sapeur (d), selles de la troupe et de trompette (e), sabre (f).

Cavaleggieri della Guardia Reale

Période 1806-1809 La tenue de cette période n'est pas connue. René Forthoffer décrit une tenue verte distinguée de rose avec un casque à chenille de cuir verni. Les tableaux et portraits semblent montrer plutôt une tenue blanche à tranchante amarante similaire à celle décrite ci-après.

Na08- Cheveau-légers de la Garde Royale



1. Cheveau-léger 1806-1809

Période 1809-1813 (il s'agit des cheveau-légers de Berg qui suivent Murat à Naples)

Il ne faut pas confondre le régiment avec les Lanciers de la garde.

- Habit à pans courts de drap blanc à ganses amarante et revers agrafés jusqu'à la taille. Collet amarante passepoilé de blanc orné d'une boutonnière blanche. Epaulettes blanches à tournantes et franges de même et aiguillettes blanches sur l'épaule droite. Revers amarantes passepoilés de blanc ornés de boutonnières blanches à floche. Parements en pointe amarantes passepoilés de blanc ornés d'une boutonnière en long blanche à floche. Retroussis amarantes passepoilés de blanc. Poches en long simulées par un passepoil amarante. Boutons de métal blanc. -*
- Pantalon de drap amarante ornée de deux larges bandes latérales blanches remplacé en campagne par un treillis de toile grise à renforts de cuir noir et orné de deux bandes amarantes.
- Czapka à coiffe de drap amarante passepoilée de blanc et bombe de cuir noir ornée d'une plaque à centre doré, estampé du monogramme royal couronné, entouré de rayons en métal argenté. Cordon et raquettes de fil blanc et plumet blanc avec cocarde blanche à centre amarante à la base. Visière de cuir noir cerclée de métal blanc et jugulaires à écailles de métal blanc.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir ornée du monogramme royal couronné en métal blanc. Ceinturon à bélières de hussard en cuir ocre bordée de blanc fermé par une boucle en S. Sabre cavalerie légère à garde à 3 branches en laiton et fourreau d'acier. Dragonne blanche à gland amarante.
Une lance de bois noir à flamme amarante en haut et blanche
- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de drap amarante galonné de blanc, brodée du monogramme royal en fil blanc dans les coins postérieurs. En tenue de parade, schabraque de drap blanc à galon et ornements amarantes.

Période 1813-1815

Par décret du 16 novembre 1813, l'habit blanc est supprimé et l'habit de seconde tenue devient celui de grande tenue.

- Habit à pans courts de drap vert foncé fermé droit par neuf boutons de métal argenté. Collet amarante orné d'une boutonnière blanche à floche. Epauettes blanches à tournante et franges de même avec aiguillette blanche sur l'épaule droite. Devant de l'habit passepoilé d'amarante et orné à chaque bouton de boutonnières blanches à floche. Parements en pointe amarante ornés d'une boutonnière en long blanche à floche. Retroussis amarantes. Poches en long simulées par un passepoil amarante.
- Le reste de l'équipement comme pour la période précédente. La schabraque de drap blanc est supprimée.

Officiers

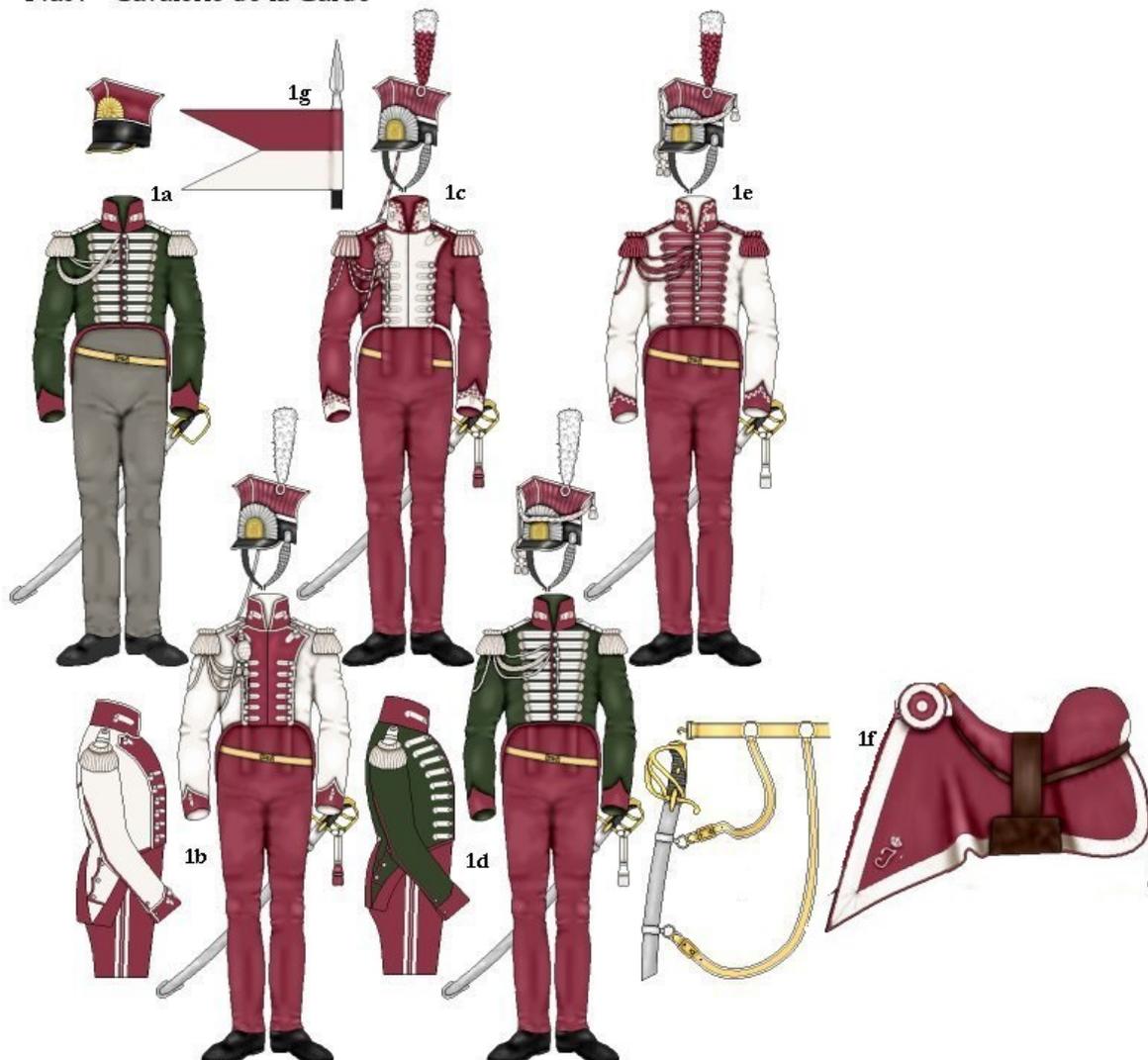
Habit de la troupe. Tous les agréments blancs deviennent argent et les agréments de laiton sont en or ou en métal doré.

Trompettes

Période 1809-1813 : habit de la troupe en couleurs inversées, amarante distinguée de blanc. Collet et parements ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante. Epauettes à franges blanc mêlé d'amarante. Plumet amarante à sommet blanc. Cordons et raquettes blanc mêlé d'amarante.

Période 1813-1815 (possible, aucun document d'époque ne le montre) : habit de la troupe en drap jaune clair distingué d'amarante. Boutonnières amarante, collet et des parements en galonnés en galon de livrée blanc à damiers amarante.

Na07 - Cavalerie de la Garde



1. Cheval-légers : cheval-léger en petite tenue 1810 (a). Cheval-léger (b) et trompette (c) en grande tenue 1812. Cheval-léger (d) et trompette (e) 1813-1815. Selle (f) et flamme de lance (g).

Gardes d'Honneur - Gardes du Corps (voir images Cavalerie Naples et Naples07)

Guardie reali d'Onore della Guardia Reale - Guardie del Corpo della Guardia Reale

Gardes d'Honneur 1809-1813

- Habit à pans courts de drap écarlate fermé droit par neuf boutons de métal argenté. Collet chamois orné d'une boutonnière blanche à floche. Epaulettes blanches à tournante et franges de même et aiguillette blanche sur l'épaule droite. Devant de l'habit passepoilé de chamois et orné à chaque bouton de boutonnières blanches à floches. Parements en pointe chamois ornés d'une boutonnière en long blanche à floche. Retroussis chamois.
- Pantalon de drap bleu foncé orné de deux larges bandes latérales chamois. Bottes légères noires.
- Czapka à pavillon de drap chamois passepoilé d'écarlate et bombe de cuir noir ornée d'une plaque à centre doré estampé du monogramme royal couronné et entouré de rayons en métal argenté. Plumet vert à sommet chamois avec cocarde blanche à centre amarante à la base. Cordons et raquettes blancs. Visière de cuir noir cerclée de métal blanc et jugulaires à écailles de métal blanc.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir bordée de laiton et ornée du monogramme royal couronné en laiton. Ceinturon à la hussarde ocre bordé de blanc fermé par une boucle en S. Sabre de cavalerie légère à garde à trois branches en laiton et fourreau d'acier. Dragonne blanche.

Na07 - Cavalerie de la Garde



2. Gardes d'honneur : garde (a), trompette (b) et selle (c) en 1813.
3. Gardes du corps : gardes en tenue de guerre (a) et petite tenue (b).
Selle et giberne (c).

- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de drap amarante bordée d'un large galon blanc et brodée du monogramme royal en fil blanc dans les coins postérieurs. Portemanteau cylindrique de toile bleue galonné de blanc.

Gardes du Corps 1813-1815

Le régiment suit la réorganisation des Gardes d'Honneur qui ont perdu tous leurs chevaux en accompagnant Napoléon à travers la Pologne et l'Allemagne. Il est réduit à deux escadrons dès sa constitution. Il repasse à 4 escadrons le 28 juillet 1814 et reprend le nom de « Garde d'Honneur » et récupérant l'ancien uniforme. En novembre, le régiment est définitivement séparé en un escadron, appelé compagnie de Garde du Corps et les trois autres escadrons sont transférés au régiment de lanciers de la garde le 1^{er} octobre 1814.

- Habit à pans longs de drap écarlate fermé droit par neuf boutons de métal argenté. Collet chamois orné d'une boutonnière blanche à floche. Trèfles blancs et aiguillette blanche sur l'épaule droite. Devant de l'habit passepoilé de chamois et orné à chaque bouton de boutonnières blanches à floches. Parements ronds chamois ornés de deux boutonnières en travers blanches à floche. Retroussis chamois ornés d'une grenade blanche.

En petite tenue, l'habit est de drap bleu céleste foncé à pans longs agrafés à double rangée de neuf boutons or. Les distinctives (collet, parement et doublure de l'habit) sont amarantes.

- Culotte blanche. Bottes à l'écuyère noires.
- Bicornes de feutre noir à galon de bordure et renforts blancs. Plumet blanc avec cocarde napolitaine gansée de blanc à la base. Entre le 10 mars 1813 et le 1 octobre 1814 la Czapka à pavillon de drap chamois passepoilé d'écarlate et bombe de cuir noir ornée d'une plaque à centre doré estampé du monogramme royal couronné et entouré de rayons en métal argenté avec plumet vert à sommet chamois ait été gardée pour la grande tenue.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir blanc bordée de laiton et ornée du monogramme royal couronné en laiton, banderole recouverte de velours chamois ou bleu suivant la compagnie et galonnée de blanc. Ceinturon ocre bordé de blanc fermé par une plaque de laiton estampé du monogramme royal. Sabre de cavalerie lourde avec garde à palmette en laiton et fourreau d'acier à garnitures de laiton. Dragonne à gland chamois ou bleu suivant la compagnie.
- Harnachement de cuir noir. Selle française recouverte d'une schabraque de drap bleu à galon blanc et passepoil extérieur amarante, brodée du monogramme royal en fil blanc dans les coins postérieurs. Portemanteau carré de toile bleue galonné de blanc et passepoilé d'amarante.

Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées, habit de drap jaune distingué d'écarlate avec le collet et les parements ornés d'un galon de livrée à damier blanc et amarante.

Officiers

Même tenue que la troupe avec épaulettes du grade.

Gendarmes d'élite (voir image Naples 10)

Gendarmeria Scelta della Guardia Reale

- Habit à la française à pans longs de drap bleu foncé. Collet amarante. Epaulettes blanches à tournante et franges blanche, aiguillette de même sur l'épaule droite. Revers carrés amarantes. Parements amarante à patte (en accolade à 3 boutons) de même. Retroussis amarante. Boutons de métal blanc.
A partir de 1811, même tenue à revers agrafés. Boutonnières blanches à floche au collet, revers et parements.
- Gilet blanc. Culotte blanche et bottes à l'écuyère noires.
- Bonnet de fourrure noire sans plaque à fond amarante brodé d'une grenade blanche. En service, bicornes de feutre noir à cocarde blanche à centre amarante et ganse blanche.

- Buffleterie ocre bordée de blanc. Ceinturon ocre bordé de blanc à plaque de métal blanc ornée d'une grenade de laiton. Sabre de cavalerie lourde à lame droite et garde de bataille en laiton, fourreau de cuir noir à garnitures de laiton, dragonne amarante.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap bleu foncé galonnés de blanc, housse brodée d'une grenade blanche dans les angles postérieurs. Portemanteau carré de drap bleu galonné de blanc.

Na10 - Gendarmerie et états-majors



1. Gendarmerie royale : gen darme à cheval en grande tenue (a) et gendarme à pied en petite tenue (b) en 1812, gibenne (c) et selle (d).
2. Gendarme suisse.

3. Aide de camp du Roi en 1810.
4. Lieutenant-général (a) et son aide de camp (b) 1813-1815.
5. Drapeaux 1811-1815 : grenadiers de la Garde (a) et 7e de ligne (b).

© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

Lanciers de la Garde (voir image Naples 07C)

Lancieri della Guardia Reale

Le régiment de lancier porte la seconde tenue des escadrons de gardes d'honneur dissous en mars 1813. Il s'agit d'un deuxième régiment de lanciers, avec les cheveu-légers, de la garde.

Lanciers

- Habit à pans courts de drap bleu céleste foncé fermé droit par une rangée de neuf boutons. Collet chamois passepoilé de blanc orné d'une boutonnière blanche à floche. Epauettes blanches à tournante et franges blanches, aiguillette de même sur l'épaule droite. Devant de l'habit passepoilé de chamois et orné d'une boutonnière blanche à floche à chaque bouton. Parements en pointe chamois passepoilés de blanc ornés d'une boutonnière en long blanche à floche. Retroussis chamois. Poches en long simulées par un passepoil chamois. Boutons de métal blanc.
- Pantalon bleu céleste foncé orné de deux bandes latérales chamois et bottes légères noires.
- Shako cylindrique, similaire au shako rouleau français, recouvert de drap bleu céleste foncé. Plaque à centre doré estampé du monogramme royal couronné et entouré de rayons en métal argenté. Plumet tombant noir et pompon lenticulaire blanc à centre bleu avec cocarde napolitaine gansée de blanc à la base. Visière de cuir noir cerclée de métal blanc et jugulaire de cuir noir.
- Buffleterie ocre bordée de blanc. Giberne de cuir noir, décoration inconnue. Ceinture à la hussarde et sabre de cavalerie légère à garde de laiton à 3 branches et fourreau de fer, dragonne blanche. Lance de bois noir à flamme blanche et amande chamois (Aloja 1821). La flamme est aussi décrite amarante sur blanc ou amarante sur bleu céleste.
- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de drap amarante galonnée de blanc et brodée du monogramme royal couronné en blanc dans les coins. Portemanteau de drap bleu céleste foncé galonné de blanc

Officiers

Tenue de la troupe avec les ornements dorés ou argentés. Insignes de grade (épauettes, galons et course d'anneau en haut du shako) argent.

Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées, chamois distingué de bleu céleste foncé. Boutonnières,



© Frédéric POUVESLE @ www.historfig.com
4. Régiment de lanciers : lancier (a) et trompette (b). Flamme de lance (c).
Selle (f) 1813-1815.

galon au collet et aux parements en galon de livrée blanc et amarante. Epauettes à tournante et franges blanches mêlées d'amarante. Plumet tombant blanc à sommet amarante.

Hussards de la Garde (ex-Vélites de la Garde Royale) ((voir images Cavalerie Naples et Naples08)

Ussardi della Guardia Reale (ex-Veliti della Gardia Reale)

Une compagnie de Vélites est levée par Joseph Bonaparte à son arrivée à Naples. Initialement rattachée au corps des cheveu-légers mais devient indépendante dès 1807. Il s'agit de la garde civique de Naples avec son uniforme bourbonien. Avec Joachim Murat, le corps est réorganisé puis en novembre 1813 devient le régiment des Hussards de la Garde.

- Le premier uniforme de 1806-1807 est un habit-surtout à pans longs de drap blanc boutonné par une rangée de neuf boutons ouverts sur un gilet blanc. Collet, revers, retroussis et parements ronds vert foncé ornés de deux boutonnères blanches à floche. L'aiguillette est portée côté droit
- Trompettes : habit surtout à pans longs distinctive amarante passepoilée de boutonné par une rangée de neuf boutons ouverts sur un gilet blanc. Epauettes à écailles de métal blanc à tournante et franges blanches, aiguillette (sur l'épaule droite) blanche. Devant de l'habit passepoilé d'amarante et orné de 9 brandebourgs blancs à floche. Parements ronds amarantes ornés de deux boutonnères blanches à floche. Retroussis amarantes brodés d'une grenade blanche. Poches en long simulées par un passepoil amarante. Boutons de métal blanc.
- Casque de cuirassiers français comme le reste de l'équipement. La toile de selle est ornée du JN couronné dans les angles. La couleur de la toile est vert foncé ou amarante pour les trompettes



1. Régiment de dragons : dragon (a), trompette (b), selle (c), sabre (d) et giberne (e).

Vélites (1808-1813)

Habit veste à pans courts de drap bleu foncé. Collet jaune. Epauettes à corps en écailles de laiton, tournante et franges de fil écarlate. Revers carrés agrafés jaunes.

Parements en pointe jaunes fermé par deux boutons.

Retroussis jaune. Poches en long en accolade à trois boutons. Simulées par un passepoil jaune.

Boutons de métal jaune.

1809 : dolman de drap blanc à tresses et ganses jaunes. Collet amarante galonné de jaune.

Parements en pointe amarantes galonnées de jaune.
Ceinture de laine jaune à coulants et cordon amarante.
Bouton de métal jaune.
Pelisse de drap amarante bordé de fourrure noire à tresses et ganses jaunes.

- Culotte de drap bleu foncé ornée de bastions en fil jaunes et une large bande latérale jaune.
1809 : culotte de drap amarante avec les mêmes ornements. Bottes hongroises noires à tresse et gland jaunes.

- Initialement casque des cheveu-légers, puis czapska à pavillon de drap jaune passepoilée de bleu et bombe de cuir noir ornée d'une plaque à centre argenté portant le monogramme couronné en métal doré et entouré de rayons en métal doré. Cordon et raquettes de jfl jaune et plumet blanc.

Visière de cuir noir et jugulaires à écailles de laiton.

1809 : shako gainé de drap amarante à bande du haut et du bas jaunes. Plaque de laiton en écu estampée du monogramme JN couronné. Plumet Blanc et pompon amarante avec cocarde blanche à centre amarante à la base. Cordon et raquettes de fil jaune.

Visière de cuir noir à jugulaire à écailles de laiton

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaunes sur les manches.

Pour les sergents, cordon de la czapska (shako après 1809), tournante et franges des épaulettes mêlées d'or et écarlate (amarante après 1809) et haut du shako galonné d'or. La dragonne est jaune à gland doré, puis en 1809 elle passe or mêlée d'amarante.

Officiers

Habit de la troupe avec tous les agréments or ou dorés. Épaulettes de grade or, aiguillette or sur l'épaule droite et boutonnière en fil doré sur les revers.

1809 : habit de la troupe avec tous les agréments or, chevrons de grades dorés sur les manches et la culotte.

Colback de fourrure fauve à flamme amarante soutachée d'or et plumet blanc inséré dans une tulipe de métal doré. Buffleteries blanches rehaussées d'or.

Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées : habit de drap jaune distingué de bleu avec le collet, les revers et les parements ornés d'un galon de livrée bleu, blanc et écarlate. Nid d'hirondelle bleus lisérés de jaune et ornés sur le bord inférieur du galon de livrée. Plumet jaune à sommet écarlate.

Trompette de cuivre à cordon jaune.

A partir de 1809 : tenue de la troupe en couleurs inversées. Dolman amarante distingué de blanc été pelisse blanche bordée de fourrure blanche. Tresses et ganses mêlées amarante et jaune
Ceinture de laine bleu céleste à coulants et cordon amarante.

Culotte de drap amarante et bottes hongroises à tresses mêlées amarante et jaune.

schabraque de drap blanc galonné d'amarante.

Trompette de cuivre à cordon mêlé amarante et jaune.

Harnachements

Buffleteries de cuir noir. Giberne de cuir noir ornée du N couronné en laiton. Ceinturon à bélière de hussard en cuir noir fermé par un boucle en S. Sabre courbe de cavalerie légère à garde à trois branches en laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton. Dragonne de cuir noir.

1809 : la banderole de giberne et le ceinturon deviennent ocre liséré de blanc. Sabretache recouverte de drap amarante galonné d'amarante et brodée de la lettre J couronné. Dragonne amarante. Harnachement de cuir noir. Selle hongroise recouverte d'une schabraque de drap bleu foncé, amarante en 1809, bordée d'un large galon jaune et brodé du monogramme royal dans les coins postérieurs.

Hussards

L'uniforme théorique du 16 novembre 1813 est officiellement porté dès septembre 1813, mais dans la pratique, les illustrations de l'époque montrent des hussards en dolman blanc jusqu'en 1814.

- Dolman de drap vert à tresses et ganses jaunes. Collet vert galonné de jaune. Parements en pointe amarantes galonnés de jaune. Ceinture de laine jaune à coulants et cordon amarante.

Boutons de métal doré. Pelisse de drap amarante bordée de fourrure noire à tresses et ganses jaunes.

- Culotte de drap amarante ornée de bastion en fil jaunes et d'une large bande latérale jaune. Bottes hongroises noires à tresse et gland jaunes.
- Colback de fourrure noire à flamme amarante soutachée de jaune et plumet jaune à sommet blanc avec un pompon amarante à la base. Jugulaires en écailles de cuivre
- Reste de l'équipement comme les vélites.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaunes sur les manches.

Pour les sergents, cordon de la czapska (shako après 1809), tournante et franges des épaulettes mêlées d'or et écarlate (amarante après 1809) et haut du shako galonné d'or. La dragonne est jaune à gland doré, puis en 1809 elle passe or mêlée d'amarante.

Officiers

Habit de la troupe avec tous les agréments or ou dorés. Épaulettes de grade or, aiguillette or sur l'épaule droite et boutonnière en fil doré sur les revers.

1809 : habit de la troupe avec tous les agréments or, chevrons de grades dorés sur les manches et la culotte.

Colback de fourrure fauve à flamme amarante soutachée d'or et plumet blanc inséré dans une tulipe de métal doré. Buffleteries blanches rehaussées d'or.

Trompettes

Tenue de la troupe en couleurs inversées : habit de drap jaune distingué de bleu avec le collet, les revers et les parements ornés d'un galon de livrée bleu, blanc et écarlate. Nid d'hirondelle bleus lisérés de jaune et ornés sur le bord inférieur du galon de livrée. Plumet jaune à sommet écarlate.



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

1. Régiment de vélite à cheval : vélite (a) et trompette (b) 1807-1808.
Vélite (c), trompette (d) et sabretache de vélite (e) 1811-1813.
2. Régiment de hussards : hussard a) et sabretache (b).
3. Selle de vélite 1807-1809 (a), de vélite puis de hussard 1810-1815 (b),

Trompette de cuivre à cordon jaune.

À partir de 1809 : tenue de la troupe en couleurs inversées. Dolman amarante distingué de blanc été pelisse blanche bordée de fourrure blanche. Tresses et ganses mêlées amarante et jaune
Ceinture de laine bleu céleste à coulants et coron amarante.

Culotte de drap amarante et bottes hongroises à tresses mêlées amarante et jaune.

schabraque de drap blanc galonné d'amarante.

Trompette de cuivre à cordon mêlé amarante et jaune.

À partir de 1813 : même tenue mais le dolman est vert et port d'un colback de la troupe.

Artillerie

Artigliera

Dès le 14 février 1806, le corps de l'artillerie est mis sur pied à l'effectif de quatre compagnies de canonniers et d'une compagnie d'ouvrier. Cet effectif passe à un régiment de vingt et une compagnies par décret du 21 juillet 1806, qui prend le nom de 1er régiment en décembre 1810 porté à vingt-sept compagnies le 2 avril 1813. Un second régiment est créé le 5 janvier 1814, les deux régiments étant réorganisés à vingt compagnies, dont des compagnies d'artificiers (une en 1806 et une autre en 1813). A cela s'ajoute une, puis deux autres compagnies d'ouvriers-artilleurs.

Le décret du 5 février 1807 crée une compagnie d'artillerie à cheval, qui ne sera jamais formée et n'apparaît sur aucun tableau d'effectifs.

Le décret du 7 octobre 1806 crée deux compagnies du train. L'effectif passe à un bataillon par le décret du 25 juin 1807, auquel sont adjointes quatre compagnies du train des équipages le 11 avril 1813. Un second bataillon du train est créé le 2 décembre 1813.

Le décret du 25 juillet 1806 crée un bataillon de génie comprenant deux compagnies de mineurs et quatre compagnies de sapeurs. Un deuxième bataillon est créé par dédoublement le 2 avril 1814. Les deux bataillons forment alors un régiment indépendant de sapeurs et mineurs.

En 1812, des compagnies d'artillerie régimentaire sont créées et ont un statut officiel en le 4 avril 1813. Elles sont constituées de 2 canons de 4 livres fondus en territoire napolitain. Elles interviennent uniquement pour les régiments sur le territoire de Naples pendant l'année 1813 et 1814. Elles sont avec le bataillon de dépôt en 1815.

Le décret du 30 septembre 1806 fixe la composition initiale de la Garde. Pour ce qui concerne l'artillerie, elle comprendra une compagnie d'artillerie à pied et une d'artillerie à cheval.

Devant la faiblesse des effectifs, les deux compagnies sont fondues par décret du 22 septembre 1808 en une compagnie d'artillerie à cheval.

La couleur du bois des affûts du matériel est contestée : Bleu céleste pour l'auteur Wise, Ilari et Crociani, elle est « vert olive » pour Haythornwaite. Il est probable que le mixage est possible car le « vert olive » est la couleur française alors que le bleu céleste est la couleur traditionnelle des bois des matériels bourbonniens. Les peintures d'Ajola montrent le bois en bleu clair et les fers en noir. La volonté d'affirmer l'indépendance de Naples par rapport à la France me font pencher pour la généralisation du bleu céleste.

Artillerie à pied (voir image Naples09)

Artigliera a piedi

Canonnières

- Habit à la française à pans longs de drap bleu impérial, collet écarlate. Les pattes d'épaules bleues lisérées d'écarlate pour les canonniers de seconde classe et épaulettes à franges amarantes pour ceux de première classe. Revers carrés bleus passepoilés d'écarlate. Parements écarlates à pattes droites à quatre boutons bleues passepoilées d'écarlate. Retroussis écarlates ornés de grenades bleues/ Poches en traves simulées par un passepoil écarlates. Boutons de laiton.

1809 : habit à revers agrafés et à pans courts avec les mêmes agréments mais les couleurs sont inversées (amarante pour les non-spécialistes et écarlate pour les spécialistes).

- Gilet bleu, mais lorsque l'habit se ferme, il est abandonné.
- Culotte de tricot bleu à guêtres hautes noires. A partir de 1809, guêtres courtes noires. Chaussures noires.

- Bicornes de feutre noir orné d'un pompon écarlate avec une cocarde tricolore à la base.

1809 : le shako français en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Plaque en laiton en losange estampillée des canons croisés surmontés d'un numéro de batterie. Pompon écarlate avec cocarde tricolore à ganse jaune à la base. En grande tenue : plumet, cordon natté et raquettes écarlate. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de cuivre.

1811 : la cocarde française est remplacée par la cocarde napolitaine blanche à centre amarante.

- Buffleterie de cuir blanchi. Giberne de cuir noir ornée d'une grenade ou de canons croisés en laiton. Sabre d'infanterie à garde à une branche en laiton et fourreau en cuir noir à garnitures de laiton, dragonne écarlate.

Armuriers

Le même uniforme que les canonniers de première classe, mais à parement rouge écarlate

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaune avec liserés d'écarlate sur les manches. Pour les sergents, épaulettes rouges à tournante or et franges mêlées d'écarlate et d'or.

L'amarante remplace l'écarlate après 1809, sauf pour les sous-officiers spécialistes.

Officiers

Habit de la troupe à pans longs avec insignes de grades (épaulettes, hausse-col, galon en haut du shako) or. Shako à plaque, codon et cercle de visière dorés. Pour les officiers montés, selles françaises à schabraque et chaperons de drap bleu foncé galonné d'or.

Tambours

Habit de la troupe à couleurs inversées. Habit de drap écarlate à collet, revers, parements et retroussis bleus passepoilés d'écarlate. Collet, revers et parements ornés d'un galon de livrée blanc, bleu et rouge. Nids d'hirondelle écarlate bordé dans la partie inférieure du galon de livrée. Ce galon est remplacé vers 1811 par un galon à damier blanc-amarante. Les manches sont agrémentées de chevrons de même type. A cette époque, le tambour à caisse en cuivre est peint de triangle blanc et amarante.

Il existe aussi des compagnies d'artillerie garde-côte qui ont le même uniforme.

L'artillerie régimentaire se distingue par l'uniforme bleu céleste foncé avec les distinctives de l'unité et des épaulettes écarlate. Il est important de noter que contrairement aux autres armées, tous les servants de l'artillerie régimentaire sont des artilleurs qualifiés

Na09 - Artillerie, génie et train



1. Régiment d'artillerie à pied : canonniers 1806-1812 (a) et 1813-1815 (b).
2. Compagnie d'artillerie à cheval de la Garde : canonnier en grande tenue et habit de petite tenue (a), selle et sabretache (b).
3. Sapeur du génie et habit de mineur.
4. train d'artillerie : conducteur de la ligne (a) et de la Garde (b). Selle du train de la

- ligne (c) et de la Garde (d).
5. Drapeaux et étendards 1806-1810 : drapeau du 1er léger en 1807 (a), revers de l'étendard des chevaux-légers de la Garde en 1808 (b), avers du drapeau du régiment Real Corso en 1810.

© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com



Artilleur régimentaire
7e de ligne

Artillerie à cheval (de la Garde Royale) (voir image Naples09)

Artigliera a cavallo (della Guardia Reale)

L'uniforme est très controversé car l'artillerie à cheval n'a jamais vu le jour. Seule l'artillerie de la garde est montée après les fusions des compagnies de la garde. L'uniforme suivant est celui de la garde

Canonniers

- Habit à la hussarde. Dolman de drap bleu foncé à tresses et ganses amarantes. Collet amarante. Parements en pointe amarante. Ceinture de laine jaune à coulants et cordon amarante. Boutons de métal doré.
- Culotte de drap bleu foncé à nœud hongrois et bandes latérales amarantes ; Bottes hongroises noires à tresse et gland amarantes.
- Colback de fourrure noire à flamme amarante soutachée de jaune. Codon, raquettes et plumet de couleur amarante.
- Buffleterie de cuir ocre liseré blanc. Giberne de cuir noir ornée de canons croisés en laiton. Ceinturon à bélières de hussard en cuir ocre bordé de blanc fermé par une boucle en S. Sabre de hussard à garde à une branche en laiton et fourreau acier à garnitures de laiton. Sabretache recouverte de drap bleu foncé galonné d'amarante et brodée de deux canons croisés couronnés en fil d'amarante. Dragonne amarante
- Les spécialistes ne semblent pas avoir de couleur différente, mais un chevron particulier de couleur amarante.

Sous-officiers

Habit de la troupe avec galons de grade jaune sur les manches.
Pour les sergents, le cordon du colback est mêlé or et amarante

Officiers

Habit de la troupe avec insignes de grades or sur les manches et la culotte.

Trompettes

Habit de la troupe à couleurs inversées. Dolman amarante distingué de bleu à tresses et ganses bleues. Collet et parement orné du galon de livrée à damier blanc et amarante. Colback à cordon mêlé de blanc et d'amarante et plumet amarante à sommet blanc. Culotte de drap amarante à tresses bleues.

Schabraque de drap amarante galonnée de bleu. Trompette de cuivre à cordon mêlé amarante et bleu.

Train d'artillerie (voir image Naples09)

Treno d'artiglieria

Conducteurs

- Habit à pans courts et revers agrafés de drap gris de fer. Collet gris passepoilé de noir. Revers noirs passepoilés de gris. Parements gris passepoilés de noir à pattes (en accolade à 3 boutons) noirs. Retroussis noirs ornés de grenades blanches. Boutons de métal blanc.
- Culotte grise et bottes à l'écuyère noires.
- Shako recouvert de drap gris orné de la plaque des artilleurs. Pompon gris avec cocarde napolitaine gansée de blanc à la base. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de laiton.
- Buffleterie blanche. Giberne noire sans ornements. Ceinturon à verrouil et sabre d'infanterie.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap gris galonnés de blanc, housse brodée d'une grenade blanche dans les angles postérieurs. Portemanteau carré de drap gris galonné de blanc

Trompettes

Habit de la troupe en couleurs inversées.

Train d'artillerie de la Garde Royale (voir image Naples09)

Treno d'artiglieria della Guardia Reale

Conducteurs

- Habit à pans courts et revers agrafés de drap gris de fer. Collet amarante orné de deux boutonnieres blanches à floches. Epaulettes amarante à tournante et franges amarante. Revers carrés amarantes orné à chaque bouton d'une boutonniere blanche à floche. Parements en pointe amarantes ornés de trois boutonnieres verticales blanches. Retroussis amarante. Boutons de métal blanc.
- Culotte grise à bande latérale amarante et bottes à l'écuyère noires.
- Shako en feutre noir à renforts en V et bandes du haut et du bas en cuir noir. Grenade de métal jaune. Plumet et cordon amarante avec cocarde blanche à centre amarante et ganse blanche. Visière de cuir noir et jugulaire en écailles de métal blanc
- Buffleterie blanche. Giberne noire sans ornements. Ceinturon à verrouil et sabre d'infanterie à garde à une branche de laiton et fourreau de cuir noir à garnitures de laiton. Dragonne amarante.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap gris de fer galonnés d'amarante, housse brodée d'une grenade amarante dans les angles postérieurs. Portemanteau carré de drap gris galonné d'amarante. Couvre-chevron gris de fer galonné d'amarante. Le harnachement de selle est en cuir blanchi

Trompettes

Habit de la troupe en couleurs inversées.

Génie (voir image Naples09)

Reggimento zappatori e minatori

- Habit de l'artillerie à pied à distinctive noire passepoilé d'amarante portée au collet, revers, parements et leurs pattes. Epaulettes jaunes à franges de même pour les sapeurs de première classe, sans franges pour ceux de seconde classe ; épaulettes amarantes pour les mineurs. En 1812, le collet passe amarante. Le pompon est remplacé par une flamme rouge pour la ligne, Pour la Garde, les épaulettes, le pompon et le plumet sont jaunes en 1808. Ces deux derniers ornements sont remplacés par une flamme jaune.
- Plaque de shako timbrée d'une grenade.
- Le reste comme pour l'artillerie à pied

Gendarmerie (voir image Naples10)

La gendarmerie est créée par décret du 3 mars 1806 à l'effectif de 3 légions. Le décret du 24 juillet 1806 crée 12 compagnies, une par province. Elles prendront en 1808, le nom de Napoli, Foggia (puis Bari) et Salerno.

En 1810, une légion de gendarmerie maritime est créée.

Pour appuyer les actions de la gendarmerie, le décret du 13 mai 1806 crée dans chaque province une garde provinciale. Le cas particulier de Naples et de la Calabre étant réglés par la levée de gardes civiques par décrets du 18 juillet (Naples) et 20 août (Calabre).

Par décret du 23 novembre 1807, le roi crée le corps des Armigeri Regi (gardes royaux) à cheval en Calabre ou auxiliaire est créé en 1807 ; Une compagnie provinciale d'infanterie est créée en mars 1810.

Cette gendarmerie est appuyée par des légions provinciale, et dans les légations occupées en 1814 par des légions départementales. Ces légions formeront des régiments provisoires (5 en 1815)

Gendarmerie royale (voir image Naples10a)

Gendarmeria reale

Deux légions sont créées en juin 1806 et une légion à Naples en juillet 1808. Les trois sont renumérotées le 3 mars 1809 : 1ere légion de Naples, 2e légion de Foggia et Bari, 3e légion de Salerne. Il y a aussi une gendarmerie maritime (Gendarmaria reale di Marina) créée le 30 mars 1810

Troupe à cheval

- Habit à la française à pans longs de drap bleu impérial. Collet amarante. Trèfles blanc et aiguillette blanche sur l'épaule droite. Revers en pointe amarantes. Parements en pointe amarantes. Retroussis amarantes ornés de grenades blanches. Boutons de métal blanc.
- Gilet blanc. Culotte blanche. Bottes à l'écuylère noires.
- Chapeau de feutre noir galonné de blanc. Plumet amarante avec cocarde à ganse blanche à la base.
- Buffleterie de cuir blanchi. Giberne de cuir noir. Ceinturon à bélières et sabre droit de cavalerie lourde à garde à 3 branches en laiton et fourreau d'acier.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperon de drap bleu galonnés de blanc et passepoilé d'amarante. Portemanteau carré de même.

Troupe à pied

Uniforme des troupes à cheval avec :

- Epaulettes blanches à tournante et franges amarantes.
- Guêtres hautes noires.
- Equipement de l'infanterie.

Gendarmerie auxiliaire (voir image Naples10a)

Gendarmeria aussiliaria

Il s'agit de l'intégration de la gendarmerie locale ou Armigeri Gendarmeria (ayant des troupes à pied et à cheval)

- Habit à pans courts de drap gris clair fermé droit par une rangée de 9 boutons. Collet gris passepoilé de vert. Epaulettes vertes à franges et tournantes de même. Devant de l'habit passepoilé de vert. Parements en pointe gris passepoilés de vert. Retroussis verts. Boutons de métal blancs.
- Culotte grise et demi-guêtres noires.
- Bicornes de feutre noir. Pompon carotte vert avec cocarde à ganse blanche à la base.
- Equipement de l'infanterie.

Na10a- Gendarmerie



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

1. Gendarmerie royale : gendarme à cheval en grand tenue (a) et gendarme à pied en petite tenue (b) en 1812, gibenne (c) et selle (d).
2. Gendarme auxiliaire.

Etat-Major

Stato-Maggiore

Les grades et insignes de grades correspondent eux aussi à ceux de l'armée française, à l'exception des officiers généraux qui, à partir de 1811 utilisent les dénominations suivantes :

- Lieutenant-général pour général de division
- Maréchal de camp pour général de brigade
- Adjudant-général pour adjudant-commandant

Généraux (voir image Naples10)

- Habit-surtout à pans longs de drap bleu impérial fermé par neuf boutons de métal doré. Collet écarlate brodé sur le pourtour d'une guirlande de feuilles de chêne en fil doré. Epaulettes dorées à franges en graine d'épinard. Devant de l'habit brodé d'une guirlande de feuilles de chêne en fil doré.
Parements en botte écarlate puis amarante brodée sur le pourtour d'une guirlande de feuilles de chêne en fil doré.
Pans sans retroussis brodés d'une guirlande de feuilles de chêne en fil doré. Ceinture de soie dorée, rayée d'écarlate puis d'amarante pour les généraux de division et de bleu pour les généraux de brigade et nouée sur la hanche gauche.
A partir de 1811, tenue en drap bleu céleste foncé, le devant de l'habit orné de neuf boutons en guirlande de feuilles de chêne.
- Culotte blanche et bottes à l'écuyère noires, remplacées en campagne par une culotte bleue et des bottes hongroises à liséré et gland dorés.
- Chapeau de feutre noir bordé d'un large galon de broderies dorées et orné de floches dorées Plumet blanc.
- Ceinturon de hussard à bélières en cuir noir rehaussé d'or et fermé par une boucle en S en métal doré. Sabre de cavalerie légère à fourreau de métal doré. Dragonne dorée rehaussée de broderies.
- Harnachement de cuir noir. Selle française à housse et chaperons de drap écarlate puis amarante galonnés d'or.

Aide de camp (voir image Naples10)

- Habit-surtout à pans longs de drap bleu impérial fermé par 9 boutons de métal doré. Collet céleste. Epaulettes de grade or. Parements en pointe céleste puis amarante. Retroussis céleste puis amarante. Sur le bras gauche, brassard à franges dorées en soie blanches pour les officiers attachés à un état-major de d'armée ou de corps, écarlate pour les officiers attachés à un état-major de division et céleste pour les officiers attachés à un état-major de brigade.
- Culotte blanche et bottes à l'écuyère noires.
- Chapeau de feutre noir orné de floches dorées Plumet blanc à sommet amarante (céleste pour les officiers attachés à un état-major de brigade) avec cocarde blanche à centre amarante à la base.
- Ceinturon de hussard à bélières en cuir noir rehaussé d'or et fermé par une boucle en S en métal doré. Sabre de cavalerie légère. Dragonne dorée.
- Harnachement de cuir noir. Selle hongroise à schabraque de drap bleu foncé galonnée d'or et brodée du monogramme royal dans les coins postérieurs.



© Frédéric POUVESLE @ www.histofig.com

3. Aide de camp du Roi en 1810.
 4. Lieutenant-général (a) et son aide de camp (b) 1813-1815.
 5. Drapeaux 1811-1815 : grenadiers de la Garde (a) et 7e de ligne (b).

Officiers d'ordonnance du Roi

- Habit à la hussarde. Dolman blanc à tresses et ganses dorées. Collet et parements en pointes célestes galonnés d'or. Pelisse blanche à tresses et ganses dorées bordée de fourrure fauve. Chevrons de grade dorés sur les manches. Boutons dorés.
- Culotte hongroise cramoisie à chevrons de grade et bande latérale dorés. Bottes hongroises cramoisies à liséré et gland dorés.
- Shako recouvert de drap cramoisi à bande du haut et du bas dorées. Cordon et raquettes dorés. Plumet blanc sortant d'une tulipe dorée. Le bicorne est celui d'un officier à liséré doré et cramoisi.
- Buffleterie de cuir cramoisi rehaussé d'or. Ceinturon de hussard à bélières fermé par une boucle en S en métal doré. Sabre de cavalerie légère. Dragonne dorée.

Drapeaux (-Na 9- Na10)

Bandiere

Il y a deux périodes dans les drapeaux napolitains.

Période 1806-1810

Le drapeau est une copie du drapeau français modèle 1804 avec un losange blanc central bordé de laurier et les triangles des angles en rouge ou noir.

La marque centrale est la suivante pour l'infanterie.

**GIUSEPPE
NAPOLEONE
RE DELLA DUE SICILIE
AL xxx REGGIMENTO
DI FANTERIA
DI LINEA**

**GIUSEPPE
NAPOLEONE
RE DELLA DUE SICILIE
AL xxx REGGIMENTO
DI FANTERIA
LEGGERA**

Concernant la cavalerie de la garde, le drapeau est les drapeaux de l'infanterie mais avec les armes du royaume au milieu.

Pour la cavalerie, il ne semble pas qu'elle dispose de fanions ou de guidons.

Période 1811-1815

Le roi Joachim voulant affirmer une identité napolitaine, le drapeau change par décret du 11 février 1811 pour devenir bleu céleste pour tous avec un rectangle en damier blanc et amande et sur l'avvers les armes du royaume, sur le revers une mention concernant le régiment. La cavalerie dispose d'un drapeau comme l'infanterie.

**NG
AL REGG.TO
DI FANTERIA
xx DI LINEA**

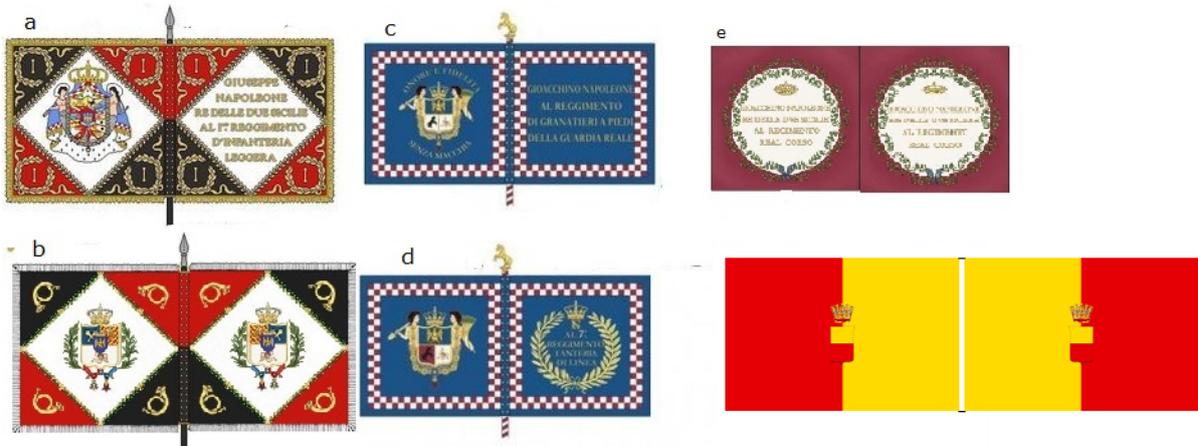
**NG
AL REGG.TO
REAL CALABRIA
5° DI LINEA**

**NG
AL xx REGG.TO
CACCIATORI
A CAVALLO**

Note : le 6^e régiment conservera le drapeau de la garde de Naples jusqu'en 1813.

La hampe aussi change pour remplacer la pointe de lance argent par un cheval cabré bronze

Nad: drapeaux



a : Drapeau du 1er léger 1806
b : Drapeau du régiment de
cheveu-léger de la garde 1806

c : Drapeau des grenadiers de la garde 1810
d : Drapeau des régiments d'infanterie de ligne
1810
e : Fanion du régiment Real Corso (1er léger)

f : Drapeau du régiment Napoli
jusqu'en 1813

Troupes provinciales

Milizie

Les troupes provinciales ont été constituées dès le 15 mai 1806 à la fois pour des raisons d'économie mais aussi pour encourager le ralliement au nouveau roi. La première mission de ces formations a été de stabiliser le territoire contre les brigands et révoltés à la solde de Ferdinand IV de Bourbon-Sicile. Ensuite, des engagements vont être faits contre les Britanniques mais les chefs français seront très suspicieux à leurs égards. Elles deviendront des troupes de sécurisation du territoire et de diffusion des idées de Joseph et surtout de Murat.

A l'origine, ce sont des troupes de notables, dont certaines se sont créées avant l'arrivée de Joseph Bonaparte au pouvoir, par exemple l'escadron de dragon de la garde civique de Naples qui sera aussitôt intégré dans la garde de Joseph. L'uniforme est blanc avec les distinctives de provinces.

Il y a 14 légions provinciales à pied organisées comme les troupes de la ligne à 6 compagnies dont deux d'élites dès 1806. Les compagnies d'élite se différencient de la même façon que la ligne : des distinctives et un plumet écarlates pour les grenadiers et jaune pour les voltigeurs et un plumet. Tous les boutons sont blancs. En raison de l'augmentation des demandes en hommes, les compagnies d'élite gardent le blanc, les compagnies du centre prennent d'abord le marron. Il semble que cette distinction soit de courte durée et que toutes les compagnies aient pris la couleur bleu foncé, puis en 1811 le vert. La buffleterie est blanche et l'armement est celui à disposition, d'origine française ou napolitaine.

Il y a 12 légions provinciales à cheval organisées en deux pelotons et regroupées par couleur distinctives. Les membres sont amenés à payer leurs chevaux et leurs uniformes. Ce sont donc des notables. Ils seront aussi la base des renouvellements des forces de cavalerie napolitaine.

Il y a un régiment civique créé en 1809, qui remplace la garde municipale de Naples intégré dans le 6^e de ligne avant le décret du 15 mai mais qui faisait encore fonction.

Il y a des unités particulières créées entre 1806 et 1809 pour faire de la contre-guérilla. Elles sont intégrées dans les unités provinciales ou de ligne après leur dissolution.

En 1812, douze compagnies de voltigeurs francs se constituent et se dissolvent au retour du souverain au début de 1813.

En 1814, dans les Marches sont créés trois légions de sécurité intérieure départementales avec des unités de l'ancien royaume d'Italie. Un régiment de la garde nationale est aussi créé en mars 1815 pour assurer la sécurité de la famille royale. Cette mission le régiment l'effectuera avec rigueur car c'est lui qui permettra à la famille royale de quitter Naples sans difficulté.

En avril 1815 un bataillon d'officiers de l'armée d'Italie se constitue sous le nom de « Bataillon sacré des officiers italiens ». Il n'atteint pas l'effectif bataillonnaire et comme la « brigade de volontaires italiens » s'autodissout lors de l'arrivée dans les Marches des Autrichiens.

Période 1806-1812

- Habit veste à pans longs avec la distinctive de la province. Pantalon bleu foncé avec chaussures noires. Boutons argent. Les épaulettes sont bleu foncé à passepoil provincial. Ceinture noire avec couvre-boucle or marqué du cor pour les compagnies d'élite sans rien pour les autres.
- La buffleterie et la cartouchière est marron. La troupe est armée de la carabine et sabre baïonnette ou du fusil et baïonnette.
- Bicornes noirs avec carottes bleues surmontées de la couleur provinciale.
- Officiers : Même uniforme que la troupe mais avec plumet moitié bleu et couleur provinciale à la place de la carotte. Épaulettes blanches.

Période 1812-1815 (validée le 29 juin 1814 et effectif en 1815)

- Habit veste à pans courts avec la distinctive de la province. Pantalon vert foncé avec chaussures noires. Boutons argent. Les pattes d'épaules sont bleu foncé à passepoil provincial Ceinture noire avec couvre-boucle or marqué du cor pour les compagnies d'élite sans rien pour les autres.
- La buffleterie et la cartouchière est blanche. La troupe est armé du sabre baïonnette et un fusil avec baïonnette.
- shako noir avec carotte bleu surmontée de la couleur provinciale. Les provinces forment des unités d'élites qui se distinguent d'un plumet et d'un plumet amarante ou écarlate.
- Officiers : Même uniforme que la troupe mais avec plumet moitié bleu et couleur provinciale à la place de la carotte. Epaulettes blanches.

Chasseurs des montagnes (voir image Naples)

Cacciatori di montagna

Créés dans la force d'une compagnie dans la province Ultra (aujourd'hui Avellino) en octobre 1806. Elle est dissoute en 1807.

- Habit court sans pan vert à distinctives noires bordées de passepoil écarlate. Le bord central de veste passepoilé d'écarlate. Le col est ouvert et les poignets sont à la suédoise avec deux boutons en laitons.
- Culotte verte à guêtres blanche ou noire.
- Chapeau à longs bords et bord gauche relevé.
- Buffleterie marron clair. Large cartouchière marronne sur le devant. Carabine rayée avec sabre baïonnette dans un fourreau noir et renfort laiton.
- Chaussures noires

Chasseurs de montagnes de Chiarpa

Cacciatori di montagna di Citra

Créée le 4 octobre 1806 pour combattre dans la montagne de la principauté de Chiarpa (Citra). Elle est dissoute le 25 août 1809 après avoir atteint la force d'un bataillon.

Même uniforme mais à distinctive verte sans passepoil. Buffleteries et cartouchière noire. Le chapeau est à bord long à côté gauche relevé et plumet vert.

Corps franc de Calabre (voir image Naples10)

Corp Franchi Calabresi

Créés en décembre 1806 pour combattre le Fia Diavolo, il est dissous en avril 1808 après l'arrestation du chef brigand et la destruction de sa bande.

- Habit veste à pans longs bleu foncé passepoilé d'écarlate. Pantalon bleu foncé avec chaussures noires. Boutons argent. Les épaulettes sont bleu foncé à passepoil écarlate. Ceinture noire avec couvre-boucle or marqué du cor.
- La buffleterie et la cartouchière est marron. La troupe est armé de la carabine et sabre baïonnette.
- Bicornes noirs avec carotte bleu surmontée de rouge.
- Officiers : Même uniforme que la troupe mais avec plumet moitié bleu et rouge à la place de la carotte. Epaulettes blanches.

Compagnie franche des Abruzzes (5 septembre 1806-26 mars 1808)

Compagnia Franca di Guide degli Abruzzi

Créé en septembre 1806 pour lutter contre les brigands locaux. La disparition des bandes entraîne en mars 1808 la dissolution de la compagnie.

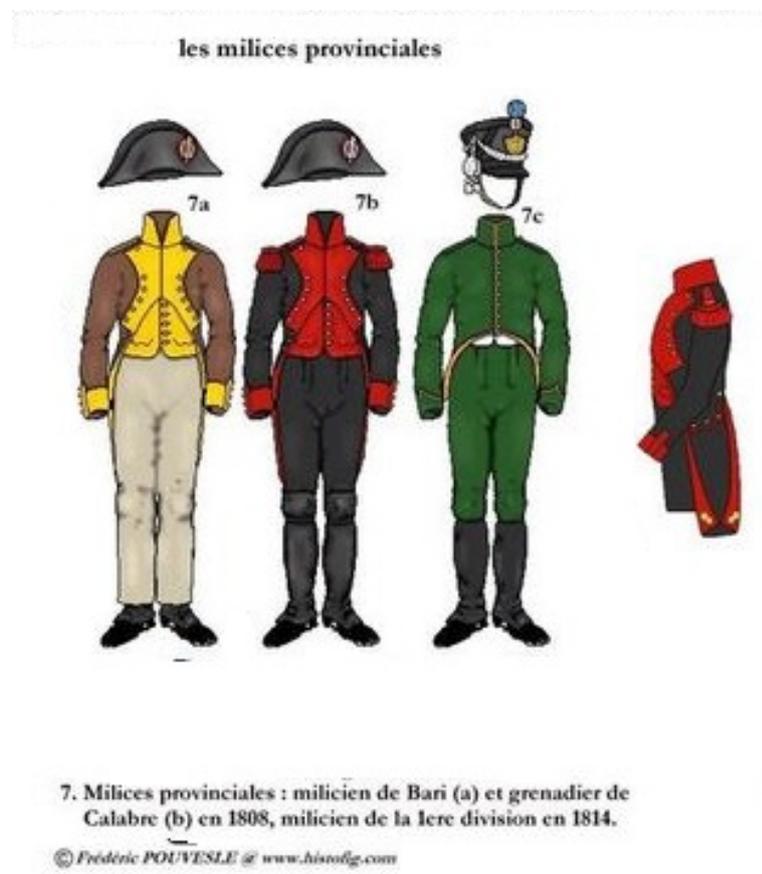
Même uniforme que les chasseurs des montagnes mais en gris. Les distinctives sont vertes pour l'encadrement et jaune pour les soldats.

Compagnie franche de Voltigeurs des Abruzzes (1807)

Compagnie Franca Volteggianti Abruzzi

Créée en décembre 1806 pour combattre les brigands des Abruzzes. Elle est dissoute lorsque les bandes sont décimées en 1807.

Même uniforme que les chasseurs des montagnes mais en drap marron et distinctive jaune. Un pompon jaune, plumet pour les officiers, orne le chapeau rond à bord long avec le gauche relevé



Guardia d'interna sicurezza

Nom	Date de création	Date de dissolution	Distinctive	Habit	Boutons
Guardia civica di Napoli	15 juillet 1806	8 novembre 1808	Jaune	Marron	Jaune
Guardia d'interna sicurezza	18 mars 1813				
Pompieri della Città di Napol	4 mai 1810				

Nom	Date de création	Distinctive	Habit	Boutons	Date de dissolution
Legione Provinciale Calabria Citra	15 Mai 1806	Rouge puis Noire	Vert	Blanc	
Legione Provinciale Calabria Ultra	15 Mai 1806	Distinctives vertes à liseré et sans revers	Vert	Blanc	
Legione Provinciale Abruzzo Citra	15 Mai 1806	Jaune avec liseré			
Legione Provinciale Abruzzo Ultra I	15 Mai 1806	Bleu céleste			
Legione Provinciale Abruzzo Ultra II	15 Mai 1806	Bleu céleste			
Legione Provinciale Molise	15 Mai 1806	Rouge brique	Bleu foncé et vert	Jaune	
Legione Provinciale Basilicata	15 Mai 1806	Rouge puis Jaune col vert	Bleu puis Vert	Blanc	
Legione Provinciale Capitanata	15 Mai 1806	orange	Vert	Jaune	
Legione Provinciale di Bari	15 Mai 1806	Vert à liseré Jaune foncé sans revers	Blanc	Blanc	
Legione Provinciale d'Otranto	15 Mai 1806	Orange			
Legione Provinciale Napoli	15 Mai 1806	Rouge puis Amarante	Bleu puis vert	Jaune	
Legione Provinciale di Lavoro	15 Mai 1806	Distinctive écarlate. Pas de revers	Vert	Jaune	
Legione Provinciale Principato Ultra	15 Mai 1806	Jaune		Jaune	
Legione Provinciale Principato Citra	15 Mai 1806	Jaune		Jaune	
Reggimento Civico del Circeo	1809				
Guardia Nazionale di Benevento	1813				1814
Legione Dipartimentale del Tronto	1814				
Legione Dipartimentale del Musone	1814				
Legione Dipartimentale del Metauro	1814				
Guardia Nazionale del Reno (Garde Nationale du Roi)	1814	Jaune	Marron	Jaune	

Il existe aussi des régiments de cavalerie qui suivent les bases des uniformes français et leurs évolutions. Les régiments sont créés par la même ordonnance du 15 mai 1806. Le casque de dragons avec chevelure noire est porté jusqu'en 1811. Le shako ensuite le remplace avec la cocarde napolitaine :

Nom	Habit et Distinctives	Boutons
Calabria Citra	Rouge à revers noirs	Blanc
Calabria Ultra	Rouge à revers noirs	Blanc
Basilicata	Rouge à revers noirs	Blanc
Bari	Jaune à revers marron	Blanc
Lecce	Jaune à revers marron	Blanc
Lucera	Jaune à revers marron	Blanc
Chieti	Bleu céleste à revers marron	Jaune
L'Aquila	Bleu céleste à revers marron	Jaune
Teramo	Bleu céleste à revers marron	Jaune
Principato Citra	Blanc à revers bleu	Jaune
Principato Ultra	Blanc à revers bleu	Jaune
Terra di Livorno	Blanc à revers bleu	Jaune

Les unités provinciales de cavalerie étaient regroupées en fonction des distinctives. Ils fournissaient aussi des réserves pour la cavalerie de ligne.

Les cavaliers doivent fournir leur cheval, l'uniforme est fourni par la province. Le rôle des unités de cavalerie est surtout de police (lutte contre l'insécurité, lutte contre la contrebande).

Contrairement à la ligne les régiments provinciaux ne sont armés que de la lance et du fusil.

Bataillons d'Elite des Legions Provinciales (Repartition des Couleurs distinctives - decret du 29 juin 1814 (il faut tenir compte que l'emploi du drap vert ne fut effectif que des le debut de 1815, et que d'autre part l'apric les plantures de San Martino, c'est surtout le petit uniforme qui fut porte).

Grand uniforme

Petit uniforme



Gouvernement de Naples



Terre de Labour



Principauté Citérieure



Basilicate



Abbruzze Citérieure



Abbruzze Ulteriore 1.



Abbruzze Ulteriore 2.



Capitanate



Lecce, Terre d'Otrante

Gd. Uniforme

petit Uniforme



Terre de Molise



Principauté Ulteriore



Abbruzze Ulteriore 1.



Terre de Bari



1^{re} Division

2^{de} Division

3^{eme} Division

4^{eme} Division

5^{eme} Division

Période 1812-1815

L'utilisation des gardes nationales se développent pour contrôler le brigandage, la contrebande avec l'aide des douaniers. Cependant les tensions et les nécessités de contrôler aussi les Marches et l'Italie centrale en 1813 amène un changement de rôle de la garde nationale, notamment des compagnies d'élite qui vont se regrouper pour former des bataillons provinciaux puis des régiments provinciaux.

L'uniforme bleu dès 1810 commence à être abandonné au profit du vert foncé en conservant les distinctives de compagnies et de provinces. De même, le shako remplace en 1811 le bicorne pour les unités non sédentaires (garde civique).

Nom français	<i>Nom italien</i>	Formée	Dissoute	Note
Compagnies provinciales d'élite choisies	<i>Compagnie Scelte Provinciali (Distrettuali)</i>	12 juin 1812		Il en existera 64 en 1815
Bataillons provinciaux	<i>Battaglioni Provinciali</i>	10 Janvier 1815	Mai 1815	Intégrés dans les régiments provinciaux
1 ^{er} Régiment provincial de ligne	<i>1° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	Formé pour le service et engagé en 1815
2e Régiment provincial de ligne	<i>2° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	Formé pour le service et engagé en 1815
3e Régiment provincial de ligne	<i>3° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	Formé pour le service et engagé en 1815
4e Régiment provincial de ligne	<i>4° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	Formé pour le service et engagé en 1815
5e Régiment provincial de ligne	<i>5° Reggimento Provvisori di Linea</i>	Mars 1815	Mai 1815	

Artillerie côtière et provinciale

Artiglieria costiera e provinciale

L'artillerie côtière et provinciale est créée dès que la situation intérieure est en voie de stabilisation, notamment après la prise de Gaète (Gaeta), par un décret du 18 août 1807. Elle se base sur les anciennes structures bourbonniennes.

Elle a le même uniforme que l'artillerie de la ligne sauf que les couleurs distinctives sont celle de la province. Elle est d'ailleurs formée de la même manière mais avec des canons plus lourds. Seul le bleu est selon Boisselier celui de l'artillerie régimentaire, alors que pour Knôtel, il est celui de l'artillerie de ligne.

Le matériel est celui récupéré sur place, du Gribeauval, mais le nombre de pièce est variable.

Gaeta	: distinctive blanche
Baia	: distinctive rouge brique
Pozzuoli	: distinctive jaune moyen
Castellammare :	distinctive violette
Sorrento :	distinctive verte clair
Salerno	: distinctive bleue
Calabria	: distinctive blanche
Taranto	: distinctive marron
Otranto	: distinctive vert foncé
Bari	: distinctive jaune
Manfredoni (Marche) et Pescara (Marche)	: distinctive verte foncée



Bibliographie

À la base se trouve l'article de Frédéric POUVESLE sur l'armée napolitaine sur le site HISTOFIG, mais qui n'est plus accessible sur Internet. Il date de 1990.

CROCIANI, Piero, BRANDANI Maximo, *L'ESERCITO NAPOLETANO 1806/15-Fanteria di Linea*, Editrice Militare Italiana, Milano, 1987.

ESPOSITO, Gabriele, *GLI ESERCITI NAPOLIONICI ITALIANI, 1800-1815*, La Guerre, Roma, 2019.

ILARI, Virgilio, *LE TRUPPE NAPOLETANE IN SPAGNA (1809-1813)*, Biblioteca Militare, Napoli, 01/09/2021.

ILARI, Virgilio, CROCIANI, Piero, *LA MARINA NAPOLETANA DI MURAT*, Roma, 2009.

ILARI, Virgilio, CROCIANI, Piero, *LE SCUOLE MILITARI NELL'ITALIA NAPOLEONICA 1796-1815*, Roma, 2009.

MANÉ, Diégo, *CAMPAGNE D'ITALIE 1813-1815, TOLENTINO 1815*, Lyon, 1998.